

Le Quotidien

www.lequotidien.re

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

vendredi 21 novembre 2008 - N° 10 266 - 33^e année - Prix : 0,50€ (Quotidien) + 0,50€ Visu Télévision) = 1 €

Salut l'artiste

Musicien, comédien,
chanteur, Arnaud Dormeuil
est décédé samedi à Paris.
Il avait 44 ans.

10



Bruno BAMBÀ

Arnaud Dormeuil tire sa révérence

Figure incontournable du théâtre et de la musique réunionnaises, Arnaud Dormeuil a tiré sa révérence samedi dernier à Paris. La Réunion n'a pas fini de pleurer son «Ubu colonial». Tout simplement un de ses emblèmes.

Arnaud Dormeuil n'est plus. Il faudra s'y faire. Samedi dernier, il a été découvert inanimé dans la chambre qu'il occupait à Paris depuis les dernières représentations de «Marina», l'opéra de l'Océan Indien du théâtre Volland. Il aurait eu 44 ans hier.

Aujourd'hui, la Réunion va pleurer un personnage qui s'était progressivement imposé sur la scène et dans la vie en faisant partager une gouaille impayable, une bonne humeur inaltérable et quelques faiblesses qui en faisaient un personnage sensible qu'on adoptait illico.

Poussant la chansonnette dans un bar, un accordéon disproportionné dans ses bras, ou bien sur les planches du théâtre Volland où il fit l'unanimité dans plus d'une vingtaine de pièces entre 1983 et 2002, chanteur, musicien et animateur de Tropicadéro ou de Volland Combo avec son vieux complice Jean-Luc Trulès, chanteur lyrique, acteur de sitcom péi, ou de cinéma, prêtant même sa bouille à des spots de pub, Arnaud Dormeuil savait tout simplement tout faire avec un charisme énorme qui envoyait valdinguer l'arythmétique de sa petite taille aux orties.

Ses 141 centimètres ? Arnaud Dormeuil les envoyait pâture en les planquant derrière des kilos de talent, d'œillades complices ou coquines, d'éclats de rire tapageurs. A s'en faire mal aux cuisses.

Le séga dans le sang

Né le 20 novembre 1964 à Bellepierre, chemin Dormeuil (!), Arnaud Dormeuil a grandi dans une famille qui avait le séga dans le sang. Son papa, Sylvain, jouait de la musique avec Georges Velaye, le papa de Tikok, leader de Ti Sours. Quant à son grand-père, il était accordeur de piano. «C'était un bâtard chinois. Ou connaît, dans ma famille, néna Kaf, Chinois, Malgache, Comore, Guadeloupéen, Guadeloupédeux, Guadeloupétois», nous confiait-il en 2005 en éclatant de rire.

Malgré sa petite taille – il ne marchera qu'à l'âge de huit ans –



Arnaud Dormeuil en 2003, sur la plage non loin de la Souris Chaude, entre deux scènes de tournage. (Photo Bruno Bamba)

Arnaud trouve sa place dans sa grande famille musicale en pratiquant notamment l'harmonica dès son plus jeune âge. Après une scolarité «en piqué» comme il aimait le dire, Arnaud Dormeuil va finalement prendre le chemin du spectacle vivant. A 16 ans, sa sœur, Marie-Hélène, alors comédienne du tout jeune théâtre Volland, l'encourage à jouer de l'orgue dans l'une des premières pièces de la compagnie d'Emmanuel Genvrin qui le remarque. Ce sera le début d'une très longue aventure entamée en 1982 avec un rôle d'évêque dans «Nina Ségamour» qu'il obtient après avoir fait un remplacement dans «Le mariage de Mascarin» (1).

Les prémices de plus de vingt ans de carrière théâtrale et musicale dans une compagnie dont il devient un emblème, une mascotte, tout un symbole dans une société qui commence à revendiquer sa créolité, son identité.

Arnaud Dormeuil et son accordéon ne louperont plus une pièce de Volland, de «Marie Desembre» en 1983 à «Quartier Français» en 2002, sans oublier de passer par l'incontournable

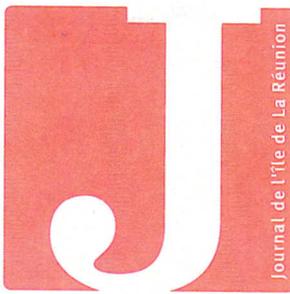
personnage d'«Ubu colonial» qu'il avait incarné en 1995. Tout le monde s'en souvient.

Acteur fétiche, capable d'attirer tous les regards grâce à une «jovialité communicative», Arnaud Dormeuil sera également de tous les combats du théâtre Volland. Et de tous ses défis.

Ce n'est d'ailleurs qu'à partir du lâchage institutionnel du théâtre Volland à partir de la fin des années 90, qu'Arnaud Dormeuil tentera quelques autres aventures théâtrales, notamment du côté d'Acte 3. Il y a quelques mois, il avait par ailleurs été tout à la fois le sujet et l'interprète d'une pièce de Colette Froidefont et Lolita Monga intitulée «Géant petit homme». Avec son rôle de lazariste malgache dans «Marina» il y a quelques semaines, ce furent ses dernières apparitions sur des planches qui se souviendront longtemps de lui. Nul doute qu'aujourd'hui, pour tous ceux qui l'aimaient, le connaissaient ou avaient croisé son jovial chemin, le ciel sera un peu moins bleu et la lumière un peu plus terne.

Vincent PION

Voir le site volland.com



Musique Maestro !

«Quand je mourrai, je voudrais qu'on fasse de la musique pour moi, même quand on veillera mon corps !». C'est le plus grand des comédiens-musiciens de la Réunion, le vrai «Géant Petit homme», qui a fait cette demande à sa famille, un jour, au cas où. Arnaud Dormeuil, on l'a appris hier avec émotion s'est éteint dans son sommeil à Paris et pour l'accompagner de l'autre côté quand son corps sera rapatrié à la Réunion demain dimanche ou lundi, les honneurs de la musique lui seront rendus par les artistes du cru invités à respecter son souhait.

► SPECTACLE VIVANT

Il était pour chacun le comédien préféré et il défraya la chronique, sans discontinuer, depuis hier où la Réunion tout entière, la mort dans l'âme, déplora sa disparition brutale. Le cœur, son point faible, a lâché, fatigué, il y a une semaine. Après avoir donné comme prévu son spectacle *Géant Petit Homme* en septembre et octobre chez Colette Froidefond au Théâtre du Sorbier à Terrasson, en Périgord, puis à Bordeaux, il avait regagné Paris à la demande de la Cie Volland pour quelques représentations là-bas de *Marina* l'opéra de Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin. Comme nous l'explique la sœur d'Arnaud, Scholastique, «les autres sont rentrés à la Réunion et lui est resté parce qu'il avait plusieurs contrats à signer pour les prochaines années. Il était heureux, joyeux et nous l'attendions aujourd'hui pour fêter son anniversaire à la Réunion. Ses 44 ans. Et puis jeudi soir, on a reçu un appel de la police nous prévenant qu'on l'avait trouvé mort,

là-bas, dans sa chambre d'hôtel... Crise cardiaque». Son cœur si grand, si fragile aussi, a refermé la porte doucement laissant derrière lui les orphelins de son art. Tous ceux et toutes celles qu'il a enchantés au fil des années et les artistes qu'il a contaminés, comme Léone Louis, Dominique Dambreville, de sa passion. Lolita Monga en adaptant *Les grenouilles* d'Aristophane avait judicieusement fait d'Arnaud Dormeuil «le dieu du théâtre» de cette pièce qui a fait la joie du public d'Avignon en 2005 après avoir conquis le public pays.

SON PLUS BEAU RÔLE ? SA VIE

Il nous racontait en juin comment son existence était entrain de changer avec la pièce que Lolita et Colette Froidefond avaient fait de sa vraie vie à lui. «*Tout mon passé est remonté, douloureux, mais finalement ça m'a fait beaucoup de bien et maintenant je ne vois plus les choses comme avant. Je suis devenu moi-même. Ce spectacle m'a ouvert l'esprit, comme une thérapie*», racontait en souriant le comédien réunionnais qui se régala, par exemple, à arpenter tout Paris. «*Avant j'étais malade du cœur, je ne pouvais rien faire. Maintenant, je fais tout à pied, avec bonheur*». Comme il jouait. Depuis... les années 80, quand il a suivi sa sœur Marie-Hélène, la première à faire du théâtre dans une famille où tout le monde est musicien, lui y compris qui jouait de tous les instruments et n'adorait rien tant que les claviers. «*Je rêve d'un vrai piano à queue !*», nous avait-il dit alors. Il va sûrement en trouver un chez les dalons qui l'ont précédé au firmament des musiciens pour une éternité de concerts qu'on entendra de loin, en pensant à lui. Il nous manque déjà ■

Marine Dusigne

* La date des obsèques d'Arnaud Dormeuil n'est pas encore fixée. Elle dépend des formalités de rapatriement à la Réunion de son corps, dans les prochains jours. Sa famille nous tiendra informés de la veillée musicale qui devrait avoir lieu alors à Prima.



► Il a été sans conteste la figure emblématique, la caution de la troupe Volland, épatant dans tous ses rôles de composition, comme ici dans *Quartier Français*.



► Arnaud menant le Bal au Théâtre de Saint-Gilles.

À cœur ouvert

► Robin Frédéric, Théâtre Les Bambous

«Aujourd'hui est un jour gris... Arnaud était pour moi un camarade, un copain, un ami à la fois. J'ai le bonheur de l'avoir mis en scène, d'avoir joué avec lui. Beaucoup de gens vont se souvenir de son rire, et c'est tant mieux. Moi je retiendrai aussi ses larmes. J'ai toujours été touché de constater dans le travail cette fragilité qui faisait de lui le grand artiste que l'on sait. Un artiste que sa conscience de faire l'ouvrage de la façon la plus juste possible a rendu très professionnel. Toujours dans le doute, avec le masque du rire, pour exercer un métier assez ingrat pour l'artiste qui s'appuie sur ce qui l'anime au plus profond mais se trouve confronté aux contraintes de la vie...»

► René Lacaille, musicien

«Quel choc ! Mais c'est un des meilleurs musiciens de la Réunion ! Je n'avais pas beaucoup de contacts avec lui ces derniers temps mais quand on se voyait c'était toujours une rigolade, des bons moments. Arnaud c'est un boute-en-train et moi je ne donne pas ma part aux chiens alors... Ce petit-là c'était un grand. Un artiste complet ! J'aimais ce mec. Un gars très précieux pour la Réunion. Il avait encore beaucoup à nous apprendre. C'est un grand choc, vraiment...»

► Bernadette Ladauge, chanteuse et musicienne

«Notre amitié date de 1987, toujours basée sur des coups de main. Arnaud à l'âge de mes enfants, alors forcément... il m'appelait comme eux *Mamo*. On a joué à Avignon ensemble avec Acte 3 en 94... Je suis contente d'avoir pu l'aider quand le besoin s'en faisait sentir, comme mes fils ont pu le faire aussi ci et là à Paris... Un ami, Arnaud.»

► Dominique Dambreville, chanteuse et comédienne

«Je perds un être très cher. Un homme fantastique et magique, qui m'a tout appris, artistiquement et humainement. C'est avec lui que j'ai su comment aligner trois notes et que j'ai eu envie de chanter. En le voyant la première fois j'ai rêvé d'être comme lui, une artiste. Il a été mon école. Celle qui m'a enseigné comment transformer un handicap en atout et faire un beau pied de nez à la vie. Sur scène à ses côtés on était comme à la case. Je n'ai pas rencontré beaucoup d'artistes avec un tel charisme... La taille du vide que laisse son départ n'en est que plus grande...»

► Gilbert Pounia, chanteur

«Tout le monde est bousculé par cette disparition, c'est un tel choc pour tous ses proches, pour ceux avec qui il a fait son chemin. Il n'y a pas longtemps on a fait un petit boeuf ensemble à Saint-André. C'était toujours un plaisir. Si convivial, si encourageant pour les autres artistes, un gars qui aime l'art, un véritable artiste et là on perd un frère, un collègue, un copain... Les mots me manquent. On ne peut pas dire ce qu'on a au fond du cœur. Faire de la musique pour son enterrement ? C'est pas possible pour moi. Être là oui, mais chanter c'est trop dur...»

► Luc Rosello, La Fabrik

«Je ne faisais pas partie des proches d'Arnaud. Des temps d'échanges toujours porteurs d'une grande joie, d'une grande humanité... Et sa disparition, un choc. C'était un artiste rare et même si on me dit que les nuages continuent de porter son sourire, sa musique, sa joie et ses douleurs d'homme, il y a comme le signe d'une page qui se tourne. Au-delà d'Arnaud, du spectacle vivant, de la pluie qui tombe aujourd'hui on se demande de quoi la page suivante sera écrite. Une interrogation pour demain...»



► Arnaud dans son rôle de Géant, cette année au Grand Marché.

La Réunion en deuil

Pierre-Henry Maccioni, préfet de la Réunion, Paul Vergès président de la Région, Jean-Marc Boyer le Drac, la mairie de Saint-Denis, le Cran et bien d'autres, tous témoignent de leur émotion et tristesse en apprenant la disparition d'Arnaud Dormeuil, «réputé pour sa joyeuse humeur communicative, ses éclats de rire sonores et son appétit de vivre...», artiste qui a su affirmer et valoriser ses talents multiples... «pilier du théâtre réunionnais contemporain incarnant pleinement la diversité des expressions de la culture réunionnaise... «artiste subtil, porté par une énergie extraordinaire... «Nous garderons tous le souvenir d'un formidable comédien qui a marqué l'histoire de La Réunion et dont la dernière prestation sur la scène au Théâtre du Grand marché, Géant petit homme avait une fois de plus confirmé cet acteur comme un brillant musicien et un comédien talentueux et généreux...»

Arnaud Dormeuil nous a quittés

Au revoir "Géant petit homme"

Un des artistes les plus connus des Réunionnais est décédé samedi dernier loin de son île natale. Arnaud Dormeuil était notamment un des piliers du Théâtre Volland: "Ubu Colonial", "Lepervanche", "Quartier Français", "Maraina"... autant d'œuvres qui racontent notre Histoire dans lesquelles il a joué un rôle important, que nous n'oublierons jamais.



Il avait le séga dans le cœur. Issu d'une famille de musiciens, Arnaud Dormeuil est devenu musicien à son tour, très jeune, puis rapidement chanteur et comédien. Et au fil des années, il a réussi à devenir une référence dans le milieu artistique réunionnais. La semaine dernière, après avoir joué "Maraina" avec la Troupe Volland à Paris, il décidait de prendre quelques jours de repos dans la capitale française, avant de rentrer au pays au début de la semaine prochaine. Hélas, samedi dernier, il a subi un accident cardiaque foudroyant, qui a entraîné son décès à l'âge de 44 ans.

Interrogé hier par Antenne Réunion, Emmanuel Genvrin a expliqué que des recherches ont été effectuées par la police pour identifier la victime de cette rupture d'aorte, car l'artiste n'était pas connu des personnes qui l'ont hébergé. Et que c'est seulement avant-hier que sa famille à La Réunion a pu être informée de ce drame. Le responsable du Théâtre Volland a rendu un vibrant hommage à Arnaud Dormeuil en

soulignant toutes les épreuves qu'il a dû surmonter depuis son enfance, avec sa petite taille, le racisme et les discriminations de notre société post-coloniale...

Mais il a su faire preuve d'un courage et d'une détermination admirables pour finalement réussir à exprimer tous ses talents. Il a donné beaucoup de plaisir et d'émotion aux spectateurs qui ont pu apprécier ses qualités, son humour, son dévouement, partout dans le monde et à La Réunion, où il a pu s'exprimer sur scène. Il a joué pas moins de 26 œuvres théâtrales, dont "Géant petit homme", une

pièce de Colette Froidefont et Lolita Monga, qui lui est dédiée.

Aussitôt la nouvelle de son décès connue du public, les hommages ont afflué. Alain Armand, vice-président de la Région, a salué «un dalon, un artiste». Paul Vergès a conclu son message en disant qu'Arnaud Dormeuil «mérite d'être honoré à la hauteur de ce qu'il nous a donné à toutes et à tous».

"Témoignages" s'associe à ces hommages et adresse ses sincères condoléances à toutes les personnes frappées par ce deuil.

Correspondant

• Paul Vergès, Président du Conseil régional

Arnaud Dormeuil: «Un pilier du théâtre réunionnais»

J'ai appris avec tristesse la disparition d'Arnaud Dormeuil parti trop tôt. Cet artiste nous laisse l'exemple d'un Réunionnais qui a su affirmer et valoriser ses talents multiples.

Porteur de la culture créole qui s'épanouit dans la poésie de la langue, la gestuelle de la danse et le rythme de la musique, il avait su unir ces formes d'expression et les mettre en scène de manière originale. Il a ainsi ouvert le public réunionnais au théâtre avec la Troupe Volland animée par Emmanuel Genvrin et fait découvrir à l'extérieur la créativité réunionnaise.

On peut dire qu'il savait tout faire quand il s'agissait de captiver le public: chanter, danser, faire de la musique, jouer la comédie, en solo ou avec les autres. Artiste subtil, il déclenchait le rire ou libérait l'émotion. Porté par une énergie extraordinaire, camarade avec tout le monde, il communiquait à tous son entrain chaleureux: artiste complet, il rayonnait sur scène et dans la vie.

Arnaud Dormeuil était un pilier du théâtre réunionnais contemporain incarnant pleinement la diversité des expressions de la culture réunionnaise. A ce titre, il mérite d'être honoré à la hauteur de ce qu'il nous a donné à toutes et à tous.

• Eric Murin, pour le bureau du CRAN.

«Un artiste et comédien aux multiples talents»

La communauté artistique, les acteurs culturels et l'ensemble des Réunionnais se trouvent endeuillés à ce jour par la disparition du grand petit homme, un immense talent universel qu'est Arnaud Dormeuil. (...)

Arnaud a su conquérir l'admiration du public de par son attachement aux valeurs identitaires, du vivre ensemble, de l'Homme réunionnais, de par son dynamisme et sa volonté d'artiste, il a contri-

bué à l'accessibilité de la culture pour tous.

Le bureau du CRAN Région Réunion s'associe à l'ensemble des Réunionnais pour saluer la mémoire d'un artiste et comédien aux multiples talents.

• La Mairie de Saint-Denis

Arnaud Dormeuil : Un grand monsieur de la culture

Le maire de Saint-Denis et son équipe municipale ont appris avec beaucoup d'émotion et une grande tristesse la disparition d'Arnaud Dormeuil, artiste de talent et enfant de la ville. (...)

Arnaud Dormeuil était une force de vie, avec un charisme étonnant qui ne laissait jamais personne indifférent. C'est un grand Monsieur de la culture réunionnaise qui nous quitte. (...)

Le maire de Saint-Denis et son équipe municipale adressent toute leur sympathie et leurs sincères condoléances aux parents d'Arnaud Dormeuil, à ses proches, au Théâtre Volland; et à tous ses nombreux amis du monde culturel.

• La Préfecture de La Réunion

«Un formidable comédien qui a marqué l'histoire musicale et théâtrale à La Réunion»

Le préfet Pierre-Henry Maccioni et le Directeur Régional des Affaires Culturelles de La Réunion, Jean-Marc Boyer, ont appris avec émotion et tristesse la disparition d'Arnaud Dormeuil.

Ils gardent le souvenir d'un formidable comédien qui a marqué l'histoire musicale et théâtrale à La Réunion.

Le Préfet et le DRAC adressent leurs condoléances à sa famille et à ses amis de la scène.

Otè!

Nout "géant petit homme",
i doi pa ète dépéizé

Mi koné in kaz nana kat poto, épi tou lé kat i soutien lo kaz. Anplis ké sa, bann poto i azi inn déssi l'ot é rante zot pou rann mon bati-man solid. Nout dévlopman nana galman kat séktér: inn sé lékonomi, l'ot sé le sosial, lé dé zot lanvironman épi la kiltir. Anplis ké sa nana, la fason inn i azi déssi l'ot é rante zot pou rann nout dévlopman dirab.

Si ni vé réissir sak i apél lil d'excellence, i fo dann shak domèn nana demoun bryan, nana bann kador, bann zarboutan sa lé bien nésés-sèr pou nou é pou nout péi... Tout domèn i kont, napoin inn i kont pou la po patate.

Zordi, nou nana in zarboutan i sort alé. Tout sak i intèrès in pé la kultur té i koné ali, téi koné son kapab, son gouté, son gou d'sèl, épi la manière li té i plonz dann son rasine, manière li té i plonz dan nout rasine avèk son kozé, avèk son shanté, son manière zoué la mizik, épi son fason bouzé... mèm si li té apré rod in n'afèr introuvab. Mi pans li té konmsa!

Arnaud Dormeuil, lo mizisien, lo komédien, in vré lartist i sort alé. Bonèr, tro bonèr pétète, lèr li té i sava fé montr anou tout son kapasité. Kan in zartis i mor jèn, sak i rès déyèr i kalkil kossa li nora fé dann bout la vi li la manké, bien sir san zamé trouv in répons pou késtyon-la...

Mi mazine, pétète landroi li la parti, li la kroiz Gérard Philippe, Guillaume Depardieu, ou sansa Jimmy Hendrix, mor galman tro bonèr. Touléka, mi pans nout "géant petit homme" sar pa ditou dépéizé an parmi bann moun lavé in si gran kapasité.

Justin

Arnaud disait : "Il faut que je sois fin prêt !"

À l'heure où toute sa famille de la Réunion attend le retour d'Arnaud Dormeuil pour honorer sa mémoire et le laisser reposer en paix, petit retour avec lui sur son histoire. Quelques confidences recueillies ces dernières années au gré d'un millénaire qui devait concrétiser les espoirs de ce bon génie du théâtre réunionnais.

► THÉÂTRE

En février 2001, de passage à la Réunion pour quelques vacances au creux de la tournée parisienne et métropolitaine de "Séga Tremblad", Arnaud avait été convié par Kristof Langronne au Grand Marché pour participer à la lecture scénique de la première pièce d'Axel Gauvin "Po lodèr flèr bibas". "C'est la première fois qu'on me propose une lecture et la première fois aussi que j'aborde l'œuvre d'Axel Gauvin. J'en suis très heureux parce que le moment est venu pour moi d'élargir mon horizon théâtral. Ce n'est pas que je veuille quitter Volland, j'ai simplement envie de passer aussi à autre chose", constatait alors Arnaud qui se trouvait à la croisée de chemins scéniques attrayants.

Après seize ans de théâtre dans la troupe d'Emmanuel Genvrin, avec ses bons moments et ses fichtus quarts d'heure, il avait appris à maîtriser toutes les ficelles du métier et réussi à s'imposer comme un artiste complet avec lequel nombre de professionnels de la scène, ici et ailleurs, avaient envie de travailler.

À 37 ans, il se sentait mûr pour de nouvelles aventures, fort d'une expérience qui avait dépassé une vingtaine d'années au théâtre sans hasard. Entre une

maman accordéoniste et un papa saxophoniste, le jeune Arnaud avait rapidement compris la musique.

Pas de télé ni de radio à la case, mais une batterie d'instruments et un entourage de dalons musiciens, dans le quartier de Bellepierre, toujours prêts à faire vivre la maisonnée. "À 4 ans, je jouais de l'harmonica. J'ai enchaîné avec l'accordéon, les percussions, l'orgue, le synthé... ça ne m'a pas quitté. Et puis est venu le théâtre, avec, notamment, le centre de loisirs du Canal du Brûlé et l'école d'adolescents où on jouait des saynètes. Avec Nicole Angama, on donnait des pièces pour enfants dans les hôpitaux, les centres de ressource.

"ARRÊTE DE JOUER LES VALETS !"

Ma grande sœur, Marie-Hélène, travaillait déjà avec Emmanuel Genvrin qui s'est retrouvé un jour en panne de musicien pour "Nina Ségamour". Je venais de quitter un centre de maçonnerie à la Jamaïque, et comme la caserne m'avait jeté - avec mon 1m41 ! - j'allais poser ma candidature en tant que jeune volontaire, quand j'ai eu cette possibilité de rejoindre Volland. J'avais 17 ans, je n'ai pas hésité" À l'époque, après avoir connu les

locaux de l'hôtel de ville dionysien, alors désaffecté, la troupe devait prendre ses quartiers au Grand-Marché avec les péripéties que l'on connaît.

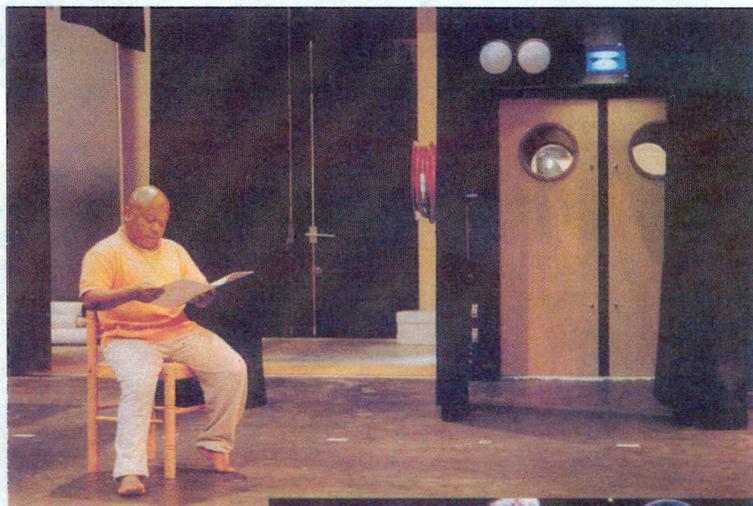
Arnaud Dormeuil se partageait entre les instruments, la technique, les décors géants que peignaient Deborah Roubane ou Hélène Corré, et passait le balai plus souvent qu'à son tour. "Un jour Emmanuel Genvrin m'a proposé de faire du théâtre, j'ai dit, "d'accord, on essaie" et les rôles se sont enchaînés au rythme des spectacles. Le mariage de Mascarin, Nina Ségamour, Marie Desseembre, Torouze, Colandrie, Ubu colonial, Le barbier de Séville, Amphitryon...

Cette pièce de Molière était mise en scène par Henry Segelstein (le père de Laurent, journaliste et critique d'art qui a rejoint le service culturel de la mairie dionysienne) et c'est lui qui m'a permis de changer de registre. C'est vrai, je n'avais eu que des rôles d'esclave jusque-là. Mais lui, il m'a dit, "arrête de jouer les valets !", et ça m'a rendu service", racontait Arnaud qui a pu compter aussi, comme chacun sait sur celui qu'il appelle son "grand frère", Jean-Luc Trulès, pour gagner ses galons d'artiste à part entière chez Volland.

UNE VIE POUR RENÂÎTRE SUR SCÈNE

Lors de cette rencontre en 2001, Arnaud Dormeuil fourmillait d'autres projets, plus personnels, car pour être solidaire, il n'entendait pas se laisser enfermer sous l'étiquette Volland.

Les envies ne lui manquaient pas de s'illustrer sur des fronts diversifiés avec des comédiens différenciés mais son envie la plus chère, le plus beau rôle à ses yeux, restait l'idée d'un one-man-show basé, comme il disait, sur son vécu. "Ça vient !" annonçait-il avec son sourire malin. "Mais il faut que je sois fin prêt. J'ai annoncé ça, un jour, pour 2010, mais je compte bien m'exécuter avant !"



► "Mon cher Arnaud..." Thierry Hoarau, pour honorer son ami Arnaud, nous adresse quelques photos de lui prises en plein "boulot" de comédien (Photo : Thierry Hoarau).

De fait c'est en 2008 que "Géant Petit Homme" a consacré son parcours que l'on sait aujourd'hui trop court. En juin, avant le lever de rideau de son fameux one-man show, Arnaud nous expliquait comment, tout s'était finalement agencé. À Avignon où il jouait les Grenouilles avec Acte 3, Lolita Monga lui avait présenté le metteur en scène Colette Froidefont du Théâtre du Sorbier, en Périgord. "Je me souviens que la conversation a tourné autour du "Pays resté loin de Médée" et que Colette m'a proposé de raconter ma vie dans l'idée de la mettre en scène... Tentant. Mais pas si facile", reconnaissait le comédien dionysien qui avait dû se coltiner une drôle d'enfance avant de retomber pour de vrai sur ses pieds.

Longtemps coincé dans une carcasse pas comme les autres, les jambes rechignant à lui donner sa mobilité, il avait fini par apprendre, grâce aux siens, à en tirer partie pour se donner des ailes et sa liberté d'exister. "La distribution des rôles au départ, c'était pas gagné. Il a fallu revivre sur les



planches de sales moments enfouis dans ma mémoire".

Des épisodes de "brimades" comme il disait pudiquement en évoquant, par exemple, les moqueries des autres. "Les gens me regardaient comme un singe en cage quand j'étais dans la cour de la maison et que maman me donnait des bains pour me soulager. À l'époque, je ne pouvais pas marcher. Mais j'adorais l'école même si les copains me moucaient tout le temps. Ça m'a pris du temps à me mettre debout. J'avais 8 ans. Ma sœur Scolastique m'a donné un sérieux coup de main. C'était elle mon mentor, même s'il était plus jeune que moi de deux ans. Mais je dois dire que mes parents et mes autres sœurs ont tous été vraiment présents et aimants...", précisait avec émotion le "Géant Petit

Homme", reconnaissant envers les siens. Une famille à qui tous ceux qui l'ont apprécié, aimé, voire vu au moins en scène ou dans la vie, ici et là, adressent avec respect leurs condoléances les plus sincères ■

Marine Dusigne

"Tous nous pourrions les exprimer autour du cercueil d'Arnaud Dormeuil qui devrait arriver jeudi à la Réunion où ses proches et ses amis sauront le veiller comme il sied et si possible en musique comme il le souhaitait, au cimetière de la Commune Prima. Il y sera également enseveli le lendemain vendredi après-midi après une messe d'adieu célébrée en l'Église de la Source par le Père Jean-Marie Vincent. L'affluence sera d'importance et la famille d'Arnaud a demandé à ce que le site soit sonorisé pour permettre à tout le monde de suivre la cérémonie y compris au-delà du parvis, dans le quartier qui monte vers celui de Dormeuil à Bellepierre.

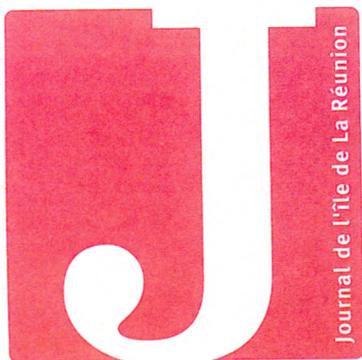
À cœur ouvert

► Hugette Bello, députée-maire de Saint-Paul

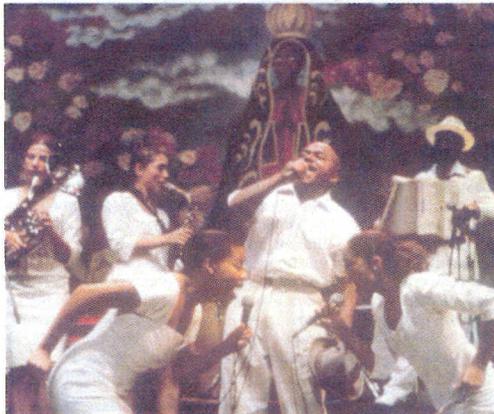
"Depuis Paris, j'ai appris avec beaucoup de tristesse la disparition du comédien et musicien Arnaud Dormeuil. C'est la figure phare du Théâtre Volland qui s'en est allée. Le monde culturel réunionnais perd un de ses plus dignes représentants. Notre île perd une grande figure très appréciée, forte et respectée. Le conseil municipal et moi-même présentons nos plus sincères condoléances à sa famille, ses proches et tous les acteurs culturels qui l'ont côtoyé."

► Patrick Nurbel, ARCC

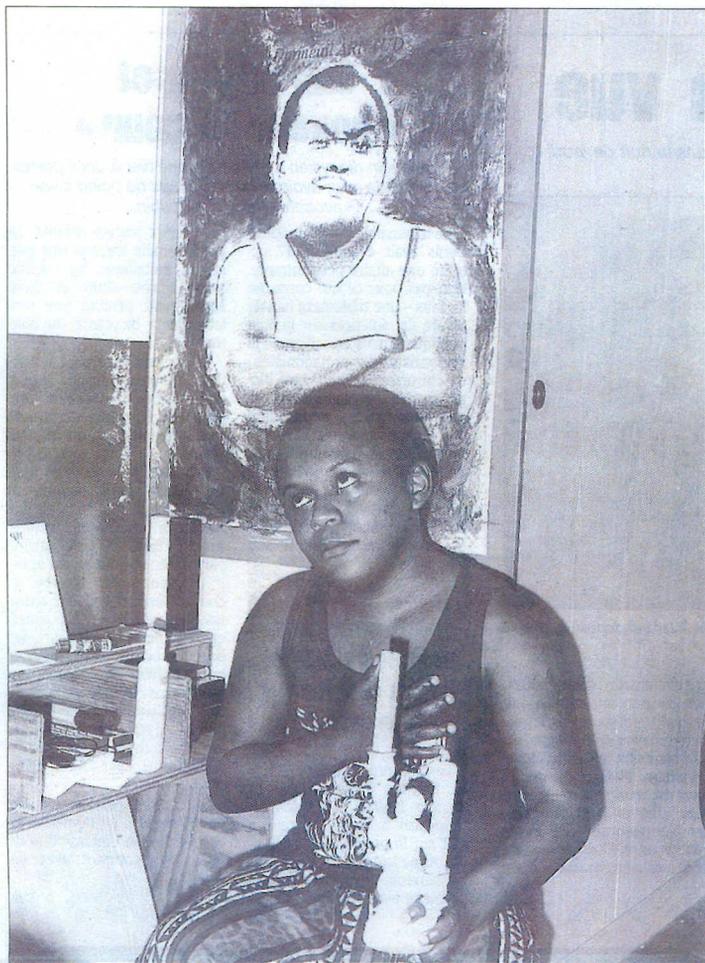
"Nous apprenons avec une grande tristesse et une vive émotion le décès du comédien Arnaud Dormeuil à l'âge de 44 ans. Doué, apprécié pour sa bonne humeur et son professionnalisme, Arnaud aura connu une carrière hors du commun. C'est au sein de la compagnie théâtrale Volland qu'il exprimera le mieux son sens artistique, alternant chant, musique et comédie durant plus de deux décennies. Salut l'artiste, tu nous manques déjà."



Mardi 25 novembre 2008



► Arnaud sur scène avec ses dalons de Volland et de Tropicadero.



Arnaud Dormeuil, chez lui, vu par Philippe Chan-Cheung en 1992.

Pas d'obsèques avant la semaine prochaine

Le mort di dernier, dans une chambre...
... à Paris. Partie pour...
... de son

décès, c'est son frère qui a découvert le corps inanimé d'Arnaud Dormeuil le lendemain. En l'absence de sa sœur, qui détenait la plupart des papiers d'Arnaud, les recherches pour retrouver sa famille n'ont pu aboutir rapidement. C'est donc mardi dernier, au retour de la logeuse, que les recherches ont pu aboutir et localiser sa famille à Saint-Denis, à la Réunion.

Hier, la sœur d'Arnaud, Marie-Hélène, a pu quitter Metz pour rejoindre la capitale, procéder à son identification et entamer, en compagnie d'André Pangrani, ex-président du théâtre Volland et Catherine Damour, auteur d'un documentaire sur Volland, les démarches en vue de son rapatriement dans l'île. Un permis d'inhumer n'ayant pu être délivré hier, c'est vraisemblablement lundi que la levée des formalités administratives permettra d'envisager le rapatriement du corps.

C'est bien entendu sa famille qui décidera du lieu et de la date des obsèques d'Arnaud Dormeuil qui ne pourront en tout état de cause pas se dérouler avant mardi prochain.

Emmanuel Genvrin, pour le théâtre Volland, souhaiterait quant à lui, qu'un hommage lui soit rendu dans l'enceinte du théâtre du Grand-Marché, lieu où il a fait ses débuts avec Volland au début des années 80 et où il a travaillé pour la dernière fois à la Réunion à l'occasion des représentations de « Géant petit homme » il y a quelques mois.

La Réunion unanime

Les acteurs culturels réunionnais ont tous souligné hier la personnalité exceptionnelle d'Arnaud Dormeuil. Un artiste autodidacte qui avait cette incroyable faculté à attirer les regards.

■ Danyèl Waro, musicien

« In marmay danzereu »

« Ma la perd' in marmay gayar, gayar, gayar. In marmay vréman vivan dan tou lé sens. Té i aim' fé la fêt, té i aim koz in bon pé, té i aim zoué l'akordéon, santé, kas le lui. Far tout' koté li té brye. Té danzereu. Vréman. Té in monuman pou' nou. Sak foi nou té rotrouv' dan in l'ambians par la, té toujours mazik. Le bann' zond' té i colle. Mi espèr que naura d'moun pou tenir son mémwar byen vivan ».

■ Jean-Luc Trulès, le frère

« On ne voyait que lui »

« On a fait tellement de choses ensemble. C'était comme un frère. Arnaud était mon prolongement et j'étais le sien. J'écrivais une chanson, il la chantait et j'étais de la même manière dépendant de lui. On était très complémentaire. Ce que je regrette c'est que ça faisait plusieurs années qu'il rêvait de faire un CD sous son nom. J'aurais aimé l'aider. Mais merde, on ne le fera pas ce CD. Sinon, ça a été génial de travailler avec lui. Même s'il n'avait pas que des bons côtés... On pouvait tout essayer avec lui. Il était tellement nature, presque naïf. Il se lâchait sans réfléchir. Mais il était aussi capable d'être une vraie tête de mule. Ce qui m'a marqué aussi, c'est qu'il avait une énergie incroyable et à côté de ça des moments où il dormait d'un sommeil de plomb. Il nous est arrivé de l'oublier après un concert parce qu'il s'était endormi dans un coin ! Une fois, il s'est même endormi sur scène ! On l'a réveillé et il a sorti sa réplique. Maintenant, cette année, il avait un peu pété les plombs. Il était trascinable et c'était devenu difficile de parler avec lui. Il avait un peu perdu le nord, notamment après « Géant petit homme ». Ce n'était plus le Arnaud qu'on connaissait. Mais il ne faut pas s'éterniser là-dessus. Il était tellement

général. Il créait l'événement partout. On ne voyait que lui parce qu'il avait cette capacité à attirer le regard et à mettre en joie et c'est ce qu'il faut retenir de lui. Cet instinct terrible de la scène. Il y a peu de gens comme ça ».

■ Jacques Deshayes, comédien

« Une pièce maîtresse »

« On se connaissait depuis une vingtaine d'années. C'est quelqu'un qui avait toujours un bon mot ou une plaisanterie. Et puis dès qu'il entra sur scène, il se passait quelque chose. Les gens venaient voir Arnaud. C'était vraiment une pièce maîtresse du théâtre Volland ».

■ Pierre-Louis Rivière, comédien, auteur, metteur en scène

« C'était un personnage »

« Je suis secoué. Arnaud a accompagné toute notre vie de théâtre. ? On l'a vu commencer, on l'a vu tenter de fuir le théâtre, on l'a fait travailler et on l'a vu embrasser ce métier. Ça fait vraiment bizarre de le voir partir avant nous. En même temps, on savait tous qu'il avait une certaine fragilité par certains côtés. On a vécu notre vie de théâtre avec lui. Mais au-delà de ça, c'est quelqu'un que tout le monde connaissait à la Réunion. C'était un personnage. Quand on tournait des petits spectacles et qu'on tombait en panne, Arnaud sortait de la camionnette et les gens s'arrêtaient ».

■ Serge Huo-Chao-Si, dessinateur de BD et archiviste

« C'était un grand »

« J'ai été surpris par la Une du Quotidien de ce matin. L'histoire personnelle et artistique d'Arnaud est intimement et étroitement liée à celle du théâtre Volland ! Et donc à la polyvalence de la belle maison Volland, qui demandait à chacun d'être un acteur/chanteur/musicien complet et talentueux. Et en plus de ça, unique et singulier. Le théâtre Volland n'était pas loin des locaux de la revue de BD, « Le cri du Margouillat »,

dont je faisais partie. En dehors de l'espace Jeumon, je croisais souvent Arnaud à l'arrêt de bus de Bellepierre, au niveau de l'UJFM. Il respirait en permanence la bonne humeur, la « déconnade ». C'était un grand !

■ Sham's, comédien et directeur de la culture à Saint-Denis

« Un monument »

« On a commencé le théâtre quasiment en même temps chez Volland et on a fonctionné en duo dans plein de pièces. C'était un frère, quelqu'un que je connaissais très bien puisque nos familles même se fréquentaient. Cette nouvelle est un déchirement. Ce n'est pas un petit homme qui s'en va, c'est un monument. L'incarnation d'une joie de vivre peu croyable, d'une certaine autodérision aussi. Je garderai toujours de lui l'image de quelqu'un avec qui on pouvait ngoler des choses les plus sérieuses, de quelqu'un qui utilisait l'humour et le rire comme une arme, un levier de vie. Je révais depuis longtemps de refaire quelque chose avec lui sur les planches. C'est trop tard. Mais on va lui rendre hommage ».

■ Tiéri Bertil, comédien

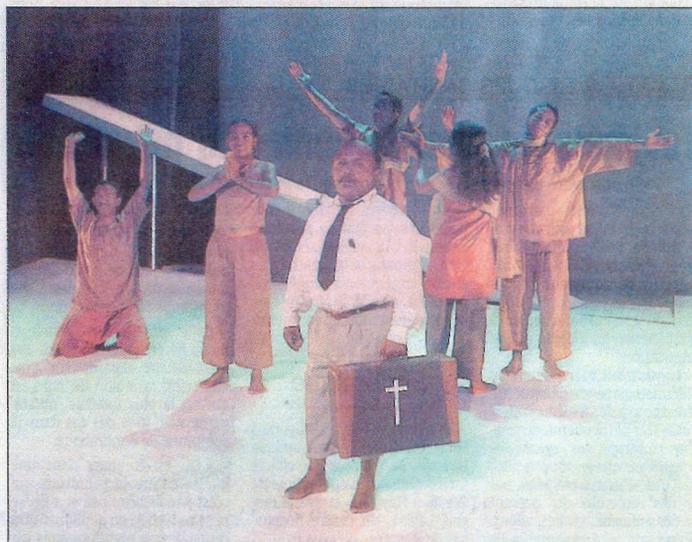
« Le sens aigu de la fraternité »

« Il existait chez ce gavroche vollandien ce qu'il y a de plus rare dans le talent : le sens aigu de la fraternité ».

■ Alain Courbis, amoureux de la musique

« Il faisait l'unanimité »

« C'est trop dégueulasse de voir un mec comme ça qui incarnait la bonté, l'humour et l'amour partir si vite quand des dictateurs meurent de vieillesse dans leur lit. C'est tellement injuste. Si quelqu'un faisait l'unanimité dans le milieu culturel, où on est si souvent victime de dénigrement, c'était bien lui. C'est un coup dur au moral ».



Arnaud Dormeuil dans « Maraina », le premier opéra de Volland. (Photo David Chane)

Le Quotidien

www.lequotidien.re

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

lundi 24 novembre 2008 - N° 10 269 - 33^e année - Prix : 1 €

Commentaire

Arnaud ce héros

Arnaud Dormeuil nous a quitté en emportant avec lui un peu du mystère de son empathie. Il nous a quitté en laissant en chacun de nous sa silhouette bonhomme et ce drôle de statut qu'il avait acquis sur les scènes de la Réunion en épousant sans se poser de question le destin du théâtre Volland.

Un statut de héros réunionnais. De héros populaire venu de la rue pour briller sous les lumières des plateaux d'ici et d'ailleurs. Du Marivaux dans la bouche, ou un séga au bout des doigts. Articulant du Molière ou faisant fuser des rythmes ternaires.

Sans qu'il le veuille vraiment, Arnaud Dormeuil est devenu un emblème créole, le symbole d'une réussite, l'incarnation d'un possible pour une population kaf pas à la fêt. Un de ces personnages qui cimentent inconsciemment une société maltraitée par l'histoire et qui a encore parfois du mal à regarder ses enfants en face.



La Réunion a-t-elle encore besoin de héros pour avancer et libérer ses énergies? Certainement. Et pas besoin de chercher bien loin pour en trouver. Jean-Luc Trulès, le copain, le dalon, lo frère, le compagnon de séga-maloya, n'est-il pas le premier cafre à avoir composé un opéra contemporain et à diriger à la baguette un orchestre symphonique?

Vincent PION

Mercredi 26 novembre 2008



Journal de l'île de La Réunion

A propos d'Arnaud

► RETOUR AU PAYS NATAL



C'est aujourd'hui à 8 heures du matin qu'aura lieu, à l'Institut médico-légal de Paris, Quai de la Rapée, la levée du corps d'Arnaud Dormeuil, en présence de sa soeur Marie-Hélène Berfeuil et de son cousin Patrick Dormeuil. Les Réunionnais de métropole, amis, artistes, grand public ont été conviés par l'équipe du Théâtre Vollard de la capitale à ac-

compagner d'un hommage ce moment précédant le rapatriement d'Arnaud à la Réunion, demain arrivée prévue à 10h45 à Gillot. Veillée le soir même, cérémonie vendredi à 14 heures à Notre-Dame de la Source puis inhumation à Prima suivront. Vraisemblablement un grand rassemblement populaire, une vraie fête en hommage au comédien dionysien sera orchestré le dimanche 7 décembre au départ du Grand Marché où a débuté la carrière d'Arnaud, avec défilé dans la rue de Paris pour culminer du côté du Barachois, fermé à la circulation pour un hommage avec tout ce que la Réunion compte de musiciens, chanteurs, comédiens, danseurs afin d'animer ce qui sera le plus chaleureux des adieux.

Ses proches et ses dalons s'y activent en attendant son retour, comme la plus belle des preuves d'amour, pour célébrer sa survie dans nos esprits. Détails de ce programme dans nos prochaines éditions.

► AHMED MADANI, HOMME DE THÉÂTRE



"Arnaud Dormeuil était le chantre de son peuple, il incarnait son génie, sa simplicité, sa verve et sa générosité. Son talent était multiple : acteur, chanteur, musicien, boute-en-train. Il avait une façon inépuisable, il était toujours souriant, toujours joyeux, très chaleureux et profondément humain. C'était un acteur impressionnant par sa façon d'habiter le plateau, de donner la réplique à ses partenaires et surtout de s'adresser au public. De lui je garde l'image d'un

grand griot car à mes yeux, il incarnait l'âme africaine de tous les acteurs réunionnais. Sa belle matière humaine a servi avec grandeur et générosité, la singularité du théâtre réunionnais. Artiste fidèle, il n'a manqué aucun rendez-vous avec la troupe Vollard qui lui a permis de révéler son talent. Il était un vrai courant d'air, ses deux téléphones portables en main, ses rendez-vous, ses nombreux engagements qui le faisaient passer allègrement d'une répétition à l'autre, d'un spectacle à l'autre. Il pouvait tout faire, il savait tout faire. Nous avons souvent caressé l'idée d'un spectacle en commun, mais je n'ai pas eu le temps de trouver un rôle à la hauteur de sa singularité et de sa démesure. Mes pensées vont aux spectateurs qui ne le verront plus sur scène, aux acteurs qui n'entendront plus son rire fracassant pendant les répétitions et à ses amis de la troupe Vollard et du Théâtre du Grand Marché à qui il manquera pour toujours." ■

Dernier voyage en musique

La dépouille d'Arnaud Dormeuil, décédé le 14 novembre à Paris, arrivera à la Réunion demain matin. Ses obsèques se dérouleront vendredi à l'église de La Source, en musique, avant une inhumation au cimetière de la Commune Primat où une veillée sera organisée dès jeudi après-midi.

Après bien des tracas administratifs, le corps d'Arnaud Dormeuil, décédé le 14 novembre dernier, regagnera son pays natal demain matin après une levée de corps programmée ce matin à 8 heures à l'institut médico-légal de Paris, dans le douzième arrondissement, en présence de sa sœur Marie-Hélène Berfeuil et de son cousin Patrick Dormeuil.

Rendue à la Réunion, la dépouille du géant petit homme, gagnera la salle funéraire du cimetière de Commune Primat dès le début d'après-midi où une longue veillée sera organisée. Ses proches, ses amis, tous ceux qui l'ont connu pourront rendre un dernier hommage à l'artiste jusqu'à vendredi midi.

« Sa ki gagn' zoué, va fé rent'a li dan'légliz »

C'est dans la petite église de La Source que se déroulera par la suite une messe prononcée par le père Jean-Marie Vincent, avant une inhumation au cimetière de Primat. « Tout le monde peut venir. Arnaud était un personnage public, que tout le monde connaissait », indique Scholastique, sa sœur. L'église pouvant s'avérer rapidement trop petite, le parvis et le parking de l'église seront sonorisés afin de permettre à tout le monde d'entendre la messe.

Une messe qui sera, on n'en doute pas, particulièrement musicale. Avant de mourir, Arnaud



Les obsèques d'Arnaud Dormeuil se dérouleront vendredi à La Source. Un kabar lui rendra hommage dimanche au Grand-Marché.

avait confié à sa sœur Scholastique : « Si in zour mi meur, di a zot vyien zoué pou mwîn. Fé in a fér. Ou wala koman ban' nwar amérikin i sant le zafer? Mî aim sa ».

Pour Scholastique, donc, la porte est ouverte à tous les musiciens : « Sa ki gagn' zoué, va fé rent'a li dan' légliz. Kan li va resort', li va resort' ek son muzik ».

Par ailleurs, tous les compagnons de route d'Arnaud Dormeuil travaillent actuellement à la mise en place d'un kabar d'artistes pour leur ami.

Ce dernier se déroulera dimanche de 14 heures à 18 heures au théâtre du Grand-Marché, à Saint-Denis, l'endroit où il avait effectué ses premiers pas artistiques en compagnie de Volland. L'endroit, également, où « Géant petit homme », la pièce dont il était le sujet, a été créée il y a quelques mois (1).

Projections de documents, d'images et de films, livre d'or, fonkèr et musique : ce kabar permettra au monde artistique (comédiens, musiciens, poètes...) de saluer sa mémoire.

La mairie de Saint-Denis et la

Région devraient également, dans les jours ou les semaines qui viennent, mettre en place des hommages qui permettront plus largement à la population de dire au revoir à un artiste emblématique.

Enfin, un hommage lui sera rendu à Paris par ses amis et collègues, comédiens, musiciens, chanteurs, cinéastes, après ses funérailles à la Réunion.

Vincent PION

Ceux qui veulent chanter, danser, jouer, lire un texte peuvent se rapprocher de Dominique Carrère au 06.92.24.05.00.

Les réactions continuent d'affluer...

Depuis l'annonce de sa disparition dans les colonnes du Quotidien vendredi dernier, les réactions continuent d'affluer pour saluer la mémoire d'Arnaud Dormeuil.

■ **Huguette Bello, députée-maire de Saint-Paul.**

« Depuis Paris, j'ai appris avec beaucoup de tristesse la disparition du comédien et musicien Arnaud Dormeuil. C'est la figure phare du théâtre Volland qui s'en est allée. Le monde culturel réunionnais perd un de ses plus dignes représentants. Notre île perd une grande figure très appréciée, forte et respectée »

■ **René-Louis Pestel, adjoint à la culture à la mairie de Saint-Denis.**

Il n'est plus...
Mais chantent, sonnent, résonnent, rient, rient, rient
Dans nos têtes, ineffaçables ses réparties,
Dans la vie, dans la rue, comme sur scène féerie
Tu es bien là dans nos pensées blotties
Oh que Oui

A chaque coin de rue, où ton rire nous surprenait
Où ta bonne humeur nous égaillait
Nous y repasserons, nous y passons déjà aïnesse
Oh que Oui
Pour l'entendre, pour prolonger ce plaisir, cette joie, cette ivresse
D'être encore un grand ti moment avec notre Géant Petit Homme
Tu es bien là dans nos pensées de fou rire
Oh que Oui

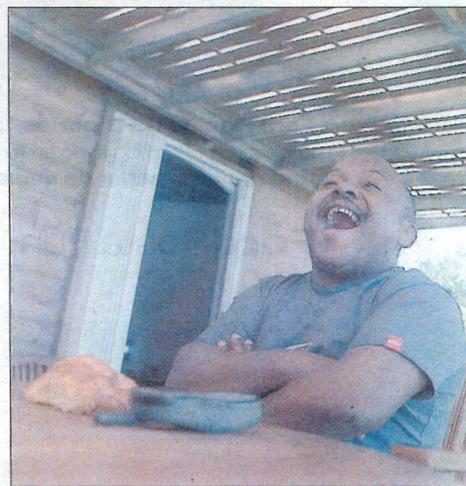
Émanant de bonheur, de joie, de rire
Tu es bien là multiples facettes de nout Kiltir
Géant Petit Homme

■ **Christophe Exiga, Lé Gabié.**

« Arnaud,
Tu resteras toujours un copain d'abord, un ami, un ti frère.
Ta joie communicative, ton talent, ta générosité, ta gentillesse,
nous ont touchés définitivement, à jamais, pour toujours.
Quelle bonheur de l'avoir connu ! Adieu Gabié! ».

■ **Ahmed Madani, ex-directeur du centre dramatique régionale.**

Arnaud Dormeuil était le chantre de son peuple, il incarnait son génie, sa simplicité, sa verve et sa générosité. Son talent était multiple : acteur, chanteur, musicien, boute-en-train. Il avait une faconde inépuisable, il était toujours souriant, toujours joyeux, très chaleureux et profondément humain. C'était un acteur impressionnant par sa façon d'habiter le plateau, de donner la réplique à ses partenaires et surtout de s'adresser au



public. De lui, je garde l'image d'un grand griot car à mes yeux, il incarnait l'âme africaine de tous les acteurs réunionnais. Sa belle matière humaine a servi avec grandeur et générosité, la singularité du théâtre réunionnais. Artiste fidèle, il n'a manqué aucun rendez-vous avec la troupe Volland qui lui a permis de révéler son talent. Il était un vrai courant d'air, ses deux téléphones portables en main, ses rendez-vous, ses nombreux engagements qui le faisaient passer allègrement d'une répétition à l'autre, d'un spectacle à l'autre. Il pouvait tout faire, il savait tout faire. Nous avons souvent caressé l'idée d'un spectacle en commun, mais je n'ai pas eu le temps de trouver un rôle à la hauteur de sa singularité et de sa mesure. Mes pensées vont aux spectateurs qui ne le verront plus sur scène, aux acteurs qui n'entendront plus son rire fracassant pendant les répétitions et à ses amis de la troupe Volland et du Théâtre du Grand Marché à qui il manquera pour toujours ».

« C'était un acteur génial »

Directeur du théâtre Volland, Emmanuel Genvrin n'a bien entendu pas loupé une miette de la carrière d'Arnaud Dormeuil qui s'est longtemps confondue avec celle du doyen des théâtres réunionnais. Il revient sur la personnalité atypique d'un artiste né, qui avait connu un début d'année 2008 difficile.

- Emmanuel, vous avez suivi toute la carrière d'Arnaud Dormeuil. Quel souvenir gardez-vous de ses débuts ?

- On travaillait avec sa sœur, Marie-Hélène, qui était chanteuse et comédienne et on a eu besoin d'un organiste dans l'orchestre des Kréol's pour la pièce « Nina Ségamour » du théâtre Volland. Elle nous a présenté, Arnaud, son frère qui avait 16 ans et qui était apprenti-maçon. Après, on lui a confié son premier rôle dans « Le mariage de Mascarin » qu'on avait joué au Tampon. Il jouait Ti Jean en créole. Et n'a pas été bon du tout ! Mais son talent s'est affirmé peu à peu et il a trouvé sa voie jusqu'à crever le plateau. Il a eu son premier rôle important dans « Le triomphe de l'amour » de Marivaux avec Sham's en 1983. Et son premier rôle comique dans « Nina Ségamour », lorsqu'il incarnait un évêque à la poésie doudeuse qui comparait les belles créoles à des fruits exotiques ! Par la suite il a enchaîné et joué dans les 26 spectacles créés par Volland.

- Arnaud Dormeuil était également un chanteur et un musicien hors pair.

- C'est clair que son truc, c'était la musique. Il faisait du théâtre uniquement parce qu'on le lui demandait. Il n'a jamais dit non.

- Beaucoup de témoignages concordent pour dire qu'Arnaud Dormeuil n'était pas au mieux de sa forme depuis le début de l'année. Quel est votre sentiment sur le sujet ?

- Je l'avais vu se dégrader depuis le moment où il préparait son spectacle « Géant petit



Intenable et bien entouré de Yaelle Trulès et Tatiana Ehrlich lors d'un concert de Volland Combo au théâtre de Saint-Gilles. (Photo Frédéric Allamelou)

homme ». Cette pièce l'a beaucoup remué. Pour lui, ça a été un peu comme se regarder dans la glace. Il en parlait d'ailleurs comme d'une psychanalyse. Depuis, il était pris de pertes de mémoire et il faisait preuve d'une inhabituelle agressivité. Alors qu'il était quelqu'un qui était toujours à l'heure, il s'est mis à poser des lapins aux gens. Ça devenait gênant et on ne pouvait pas ne pas faire le lien avec ce spectacle.

- Regrettait-il quelque part les grandes heures de Volland ?

- Non. Il ne l'a jamais formulé. Ça l'énermait même d'avoir cette étiquette Volland. Alors que pour moi c'était la plus belle étiquette

du monde ! Lui, ça lui pesait après vingt ans.

« Il avait signé la pétition contre Volland »

- Vous faites partie des derniers proches à l'avoir vu, peu après les dernières représentations de Maraina à Paris. Comment était-il ?

- C'était il y a quinze jours et je voulais discuter avec lui du rôle qu'on lui réservait dans « Chine », notre prochain opéra. Il était apaisé, moins fébrile. Ce qu'a également indiqué hier la comédienne qui l'hébergeait à Paris et qui l'a dit « battant ». C'est un peu le paradoxe de « Géant petit homme » qui est un travail qui l'a visiblement déstabilisé mais qui a eu dans le même temps un effet cathartique. Je crois qu'il était heureux d'avoir pu montrer sur scène des aspects méconnus de sa personnalité, il en était sorti soulagé comme s'il avait fait une introspection sur scène en public. Il semblait en règle avec lui-même. Et ce moment aurait même dû être, selon-moi, le moment rêvé pour le démarrage d'une nouvelle carrière dans le lyrique comme ténor naturel. Être ténor, c'est être capable de chanter par dessus un orchestre. Certains mettent une carrière à y arriver. Lui le faisait naturellement.

- Depuis quelques années, Arnaud Dormeuil avait multi-

plié ses collaborations avec d'autres troupes que Volland sans que ça ait l'air de l'avoir spécialement épanoui.

- Quand Volland a eu ses difficultés, il a eu du mal à rebondir parce que tout le secteur du théâtre et de la culture était en crise. Et puis aussi parce qu'il ne savait pas dire non. A titre d'exemple, en 1988, il avait signé la pétition contre Volland, troupe dont il faisait bien évidemment partie quand on a été expulsés du Grand Marché ! Arnaud était comme ça. Il avait une intuition du monde, des gens, pas du tout décodée. C'est son oralité qui lui donnait sa vision du monde. Arnaud n'était pas un intellectuel. Il lui arrivait de jouer sans savoir ce qu'il jouait et de le jouer magistralement. Il a toujours représenté un grand mystère dans

notre métier. Il ne faut pas oublier que quand il a commencé, il ne parlait que créole. Il a appris le français avec Marivaux et Molière en mémorisant des tirades entières. C'était très agréable de travailler avec lui. Il était sérieux et avait une mémoire phénoménale. Un vrai disque dur ! Il ne lui fallait qu'une lecture pour se souvenir d'un texte. Mais la première répétition était décisive. Quand une chose était calée, c'était la croix et la bannière pour faire marche arrière.

- Il jouait pourtant avec un naturel désarmant, non ?

- C'était un acteur génial, servant le texte avec modestie, se mettant au service de la pièce, du metteur en scène, du public. Mais il était aussi hypersensible et un tout petit détail pouvait le déstabiliser.

- Arnaud Dormeuil semblait être l'ami de tout le monde, non ?

- La première raison, c'est que Volland représente sans doute le seul moment où le peuple réunionnais a pu aller vraiment au théâtre. Et s'il est allé au théâtre c'est parce qu'il était incarné par des comédiens comme Arnaud Dormeuil ou Jean-Luc Trulès qui étaient cadres et issus d'un milieu populaire. A ce titre, je leur serai éternellement reconnaissant. La deuxième raison, c'est qu'Arnaud, encore une fois, ne savait pas dire non. Et je sais que ces derniers temps, ça le gênait beaucoup d'appartenir à tout le monde comme ça, dans sa vie privée, sentimentale. Je pense qu'il y avait un décalage entre ce qu'il représentait pour les gens et ce que les gens représentaient pour lui. Mais il avait quand même un incroyable sens des relations humaines.

Entretien
Vincent PION



Arnaud Dormeuil et Jean-Luc Trulès : deux frères, tout simplement. (Photo Emmanuel Grondin)

Les réactions

■ Paul Vergès, président de la Région Réunion

« J'ai appris avec tristesse la disparition d'Arnaud Dormeuil parti trop tôt. Cet artiste nous laisse l'exemple d'un Réunionnais qui a su affirmer et valoriser ses talents multiples. Porteur de la culture créole qui s'épanouit dans la poésie de la langue, la gestuelle de la danse et le rythme de la musique, il avait su unir ces formes d'expression et les mettre en scène de manière originale. Il a ainsi ouvert le public réunionnais au théâtre avec la Troupe Volland animée par Emmanuel Genvrin et fait découvrir à l'extérieur la créativité réunionnaise (...). Artiste subtil, il déclenchait le rire ou libérait l'émotion. Porté par une énergie extraordinaire, camarade avec tout le monde, il communiquait à tous son entrain chaleureux : artiste complet, il rayonnait sur scène et dans la vie (...). Il mérite d'être honoré à la hauteur de ce qu'il nous a donné à toutes et à tous ».

■ Pierre-Henry Maccioni, préfet de la Réunion et Jean-Marc Boyer, directeur régional des affaires culturelles de la Réunion

« Il était réputé pour sa joyeuse humeur communicative, ses éclats de rire sonores et

son appétit de vivre. Nous garderons tous le souvenir d'un formidable comédien qui a marqué l'histoire musicale et théâtrale à La Réunion ».

■ Eric Murin, pour le bureau du Cran.

« La communauté artistique, les acteurs culturels et l'ensemble des réunionnais se trouvent endeuillés à ce jour par la disparition du grand petit homme, un immense talent universel qu'est Arnaud Dormeuil. Un comédien de rue et de grande scène qui a propulsé les comédies des rues sur des grandes scènes ».

■ Gilbert Annette, maire de Saint-Denis.

Pendant toutes ces années, Arnaud Dormeuil a fait partie de notre univers culturel et nous gardons en mémoire sa voix chaleureuse et son sens aigu du jeu, que ce soit sur la scène ou tout simplement dans la rue ou dans les cours. Arnaud Dormeuil était une force de vie, avec un charisme étonnant qui ne laissait jamais personne indifférent. C'est un grand Monsieur de la culture réunionnaise qui nous quitte, alors qu'il avait encore tant à nous donner et à faire partager avec sa gouaille légendaire ».

Géant petit homme

Elles ne pouvaient contenir leur émotion, vendredi dernier, à l'annonce du décès d'Arnaud Dormeuil. Nicole Dambreville, Rachel Pothin, Lolita Monga et Yaëlle Trulès évoquent avec tendresse ce géant petit homme, figure du théâtre réunionnais.

Nicole Dambreville [CHANTEUSE ET COMÉDIENNE]

D'Arnaud, je ne retiens que du bon et quelques regrets aussi car j'aurais aimé lui dire plus de choses. C'est quelqu'un qui m'a beaucoup appris, qui m'a donné envie de jouer. Il m'a toujours fascinée. Et si je suis arrivée à Vollard, c'était pour le rencontrer. Il m'a motivée, poussée, si je suis là aujourd'hui, c'est grâce à lui. On a partagé la scène et il avait un truc qui vous entraînait même si vous n'étiez pas bien. Il a aussi partagé ma vie et c'était vraiment un « géant petit homme ». Tout ce que je souhaite aujourd'hui, c'est qu'il soit heureux là où il est.



Lolita Monga [COMÉDIENNE ET AUTEUR]

En apprenant la nouvelle, je me dis qu'il s'en va après avoir dit ce qu'il avait envie de dire ... Ce projet (ndlr : la pièce Géant petit



homme, co-écrite par Lolita Monga, raconte la vie d'Arnaud Dormeuil), il l'avait depuis longtemps : parler de lui, montrer cette autre facette. Il y a deux jours, j'ai appris que le centre national du théâtre nous accordait une aide pour reprendre la pièce et tourner en métropole... Arnaud... ces derniers temps, ça n'allait pas bien... Il adorait ce spectacle... comme s'il fallait absolument qu'il dise... C'était quelqu'un de formidable, d'attachant, d'hyper solaire. Il rayonnait sur scène. C'est notre géant petit homme qui est parti... Il avait l'impression que les gens le voyaient comme le rigolo de service, ce qu'il était aussi, mais il avait envie de montrer qu'il avait aussi une sensibilité et des choses à dire sur sa différence et sur sa difficulté à vivre avec lui-même... En même temps, il en jouait, il faisait le lutin de Noël pour Orange... et en même temps, il détestait cette image de lui... ça a été dur pour lui de faire ce spectacle, il pleurait à chaque représentation. Il m'avait dit : « c'est le spectacle où je me suis vraiment mis à nu ».



Yaëlle Trulès [CHANTEUSE]

J'ai encore du mal à réaliser... Je le vois encore dans la rue, à Saint-Denis, avec son petit sac en bandoulière. Je voulais qu'il vienne chanter sur mon album, la

chanson de Dominique Carrère, « Destin », de la pièce Lepervenche. Ça devait lui rappeler des choses... Il pleurait à chaque prise. On a donc arrêté les enregistrements. On s'était dit qu'on ferait ça à son retour de tournée. Il ne rentrera pas de tournée... Il faudra s'y faire. Arnaud, je le connais depuis toujours, depuis ma naissance. Et là, je suis enceinte... j'aurais tellement aimé que mon bébé le connaisse. Sur Séga Tremblad, il captait toute la lumière. C'était quelqu'un de très touchant. Que ça soit aux Antilles, en Tunisie ou en métropole, il avait quelque chose qui touchait les gens. C'était un hypersensible, surtout ces derniers temps... C'est quelqu'un qui m'a beaucoup appris. Dès qu'il était quelque part, il changeait l'ambiance. Il mettait de la joie. Il était assez pudique et ne parlait pas de ses tracas. C'est peut-être ça qui l'a tué... C'était un peu le grand huit chez lui au niveau des émotions.



Rachel Pothin [COMÉDIENNE]

J'ai beaucoup de peine. Je joue ce soir, donc je vais jouer pour lui. On a le même âge, on a démarré ensemble à Vollard. On a vécu les quinze premières années de

notre vie théâtrale ensemble... Arnaud... on l'aimait tous beaucoup... on avait beaucoup de tendresse pour lui... Il a vécu intensément. Il avait son caractère aussi... un gros rire... Que dire d'autre ? On a fait le théâtre réunionnais, bordel ! Avec ce qu'on était, nous créoles. On mettait notre vie au plateau. Bien sûr, je l'ai trouvé très émouvant dans Géant petit homme, mais ça n'est pas ça que je garde de lui... On se connaissait depuis l'âge de 19 ans, alors évidemment, je connaissais cette facette, mais c'était à lui, ça. Arnaud, c'était une personne pleine de contrastes. La dernière fois que je l'ai vu, c'était il y a trois semaines, au Grand Théâtre d'Ivry, pour Maraina. Il jouait devant 1000 personnes. Quand il arrive sur scène, ça frémit dans la salle, et après le spectacle, les gens vont vers lui. Je vais garder ça.

Le Quotidien

www.lequotidien.re

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

vendredi 28 novembre 2008 - N° 10 273 - 33^e année - Prix : 0,50€ (Quotidien) + 0,50€ Visu Télévision) = 1 €

La culture en bref

■ Arnaud Dormeuil

Les obsèques aujourd'hui

Toute la journée et la soirée d'hier, artistes et amis sont venus veiller Arnaud Dormeuil à la salle funéraire de Primat (photo Thierry Villendeuil). C'est aujourd'hui à 14 heures que seront célébrées ses obsèques à l'église de La Source. Samedi soir, Télé Réunion rendra également hommage au géant petit homme en diffusant une captation de la pièce du théâtre Vollard « Séga Tremblad ».



■ Télé Réunion

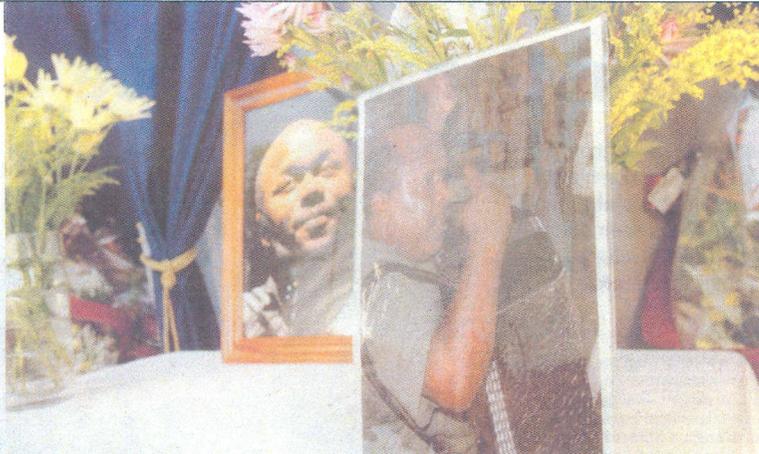
Hommage à Arnaud Dormeuil

Télé Réunion rendra hommage à Arnaud Dormeuil le samedi 29 novembre, à 21 h 05, en diffusant la pièce de théâtre Séga Tremblad, d'une durée d'1 h 39. Cette pièce a reçu le trophée 2000 du meilleur spectacle d'outre-mer, remis par RFO.

► Hommage à Arnaud Dormeuil

En hommage à Arnaud Dormeuil, artiste réunionnais disparu le week-end dernier, RFO bouscule sa programmation télé et propose aux téléspectateurs de voir ou revoir *Séga tremblad* samedi soir, juste après *Le challenge des créateurs*. La pièce de théâtre raconte l'histoire d'un homme qui refuse de chanter depuis l'ac-

cident de son fils et qui n'acceptera de remonter sur scène que pour interpellier le ministre des Dom-Tom sur la terrible tragédie. *Séga tremblad* s'est vu décerner le trophée du meilleur spectacle de l'outremer en 2000, une distinction remise par l'équipe de France Outremer à Paris. (Photo Stéphane Lai-Yu)



► Le cercueil d'Arnaud, dans la chambre ardente où les fleurs se sont accumulées au fil des heures, a été le témoin d'entretiens éloquentes échangés par photo interposée, chacun venant dire adieu à l'Arnaud qu'il a aimé.

“Tous ensemble pour une fois”

L'avion qui ramenait Arnaud Dormeuil au pays s'est posé hier matin comme prévu à 10h45. Dans l'aéroport, comme si sa commande de musique avait été entendue, rouler et kayamb, danseuses et chanteurs, ont créé l'ambiance. Il ne s'agissait pas là des dalons du “Géant Petit Homme”, mais du comité d'accueil d'une société de phytothérapie pour quelques médecins de passage... N'empêche... Leur présence tout symbolique a donné à la salle des pas perdus, le temps de l'attente, un goût de fête et de soleil alors que le ciel, lui, s'était mis au gris comme les cœurs meurtris.

Parmi les Réunionnais en attente de passagers, s'était réunie bien en avance la famille Dormeuil, six des huit enfants, rejoints un peu plus tard par leur papa Jean-Sylvain, élégant et fier dans la douleur, attendant patiemment Marie-Hélène, l'ai-

née, qui accompagnait depuis Paris la dépouille d'Arnaud. Une fois l'avion posé, Chantal, qui ressemble comme deux gouttes d'eau à son comédien de frère, lançait à son papa avec un large sourire pour masquer l'émotion: “Pour une fois, on est là tous ensemble, les huit enfants, même s'il y en a un qui ne parle plus beaucoup!” L'amour et l'humour, décidément, cohabitent toujours dans ce clan. “On n'est jamais collés tous ensemble, mais on s'aime et on garde le contact. Alors là on a besoin d'être vraiment tout près.”

Comme les fidèles Nicole Dambreville (rebaptisée malencontreusement dernièrement dans nos colonnes, sous le coup de l'émotion “Dominique”), la femme de cœur qui, dès l'annonce du décès, a aidé les Dormeuil à s'acquitter des nombreuses formalités pour ramener leur “garçon”. Et puis Jean-Luc

Trulès, “le grand frère” comme l'appelait Arnaud. “C'est vrai qu'on en a passé du temps ensemble! On a même cohabité un bout de temps”, constate-t-il toujours digne lui aussi et ému. A ses côtés Nicole Leichnig, sa compagne, qui a plus d'une fois fait briller les planches de Volland sous tous les cieux et avec qui tous ces jours derniers le fondateur de Tropicadéro a composé, joué, pour Arnaud. “Je ferai de la musique oui, à la veillée, mais chanter? Je ne suis pas certain d'y arriver.” Nicole Dambreville, n'était pas plus sûre que lui de pouvoir maîtriser sa voix. “Seulement moi je ne sais faire que ça, alors je vais essayer”, confiait-elle avec douceur. “On sera tous ensemble, c'est le plus important.”

Et ils ont tous assuré, la plus émouvante et chaleureuse des prestations, pour accompagner comme il le souhaitait, leur grand dalon ■

La Région au diapason

Les fausses notes n'ont pas manqué dans la vie professionnelle d'Arnaud venant des assemblées et autre institutions parfois incapables de doser leur soutien financier quand il s'agit d'accompagner des “artistes de valeur”. Comme ne manquent pas de laisser entendre les communiqués officiels, une fois que l'artiste en question a tiré sa révérence. Nul doute que parmi la communauté des hommes et femmes d'art en ce pays, nombreux auront un peu de mal à garder toute leur sérénité lors de l'hommage rendu au disparu par la Région, la Pyramide inversée entendant célébrer l'artiste de son côté mercredi prochain, à 18h. Avec l'humour et la dérision qui ont fait sa force, on entend Arnaud, et son éternelle “positive attitude”, lâcher un “mieux vaut tard que jamais”, de consolation.



► Chantal et Marie-Hélène (qui arrive de Paris), ici accompagnées par Lolita Monga, entourent leur papa avant les formalités de dédouanement.



Culture
Dernier
hommage
à un géant
P. 14-15



Arnaud ? C'est la Réunion !

A quelques heures de ses funérailles, à peine retrouvée l'île natale, Arnaud Dormeuil, tellement présent dans son absence, a réussi à souder autour de lui et de ses pensées le plus étonnant des maillages en partage, la plus atypique des mosaïques, orchestrant à sa façon, et de sa vie, une Réunion vibrante d'harmonie.

Reportage: Marine Dusigne
Photos: Ludovic Lai-Yu

Repères

Eglise de la Source

C'est donc cet après-midi vers 14h qu'auront lieu les obsèques d'Arnaud Dormeuil en l'église de la Source par le père Jean-Marie Vincent. L'affluence sera d'importance et la famille d'Arnaud a demandé à ce que le site soit sonorisé pour permettre à tout le monde de suivre la cérémonie, dehors comme dedans. L'inhumation suivra à Prima dans l'après-midi.

ODC

Max Etangsale et Jacques Dambreville envisagent de proposer à la présidente du conseil général, au nom du conseil d'administration de l'ODC, que leur "petite salle" de Champ-Fleuri soit baptisée Arnaud-Dormeuil. Une riche idée, symbolique à souhait, le lieu étant dévolu à toutes les formes de spectacle vivant, avec esprit d'intimité, pour les enfants, notamment. Et puis une "petite salle" pour un Géant...



Les instruments ont commencé à parler à la tombée de la nuit avec Nicole Leichnig et Pierre-Louis Rivière...

Arnaud sur RFO

Les programmes TV de la station du Barachois ont été modifiés pour la soirée de demain samedi, RFO souhaitant honorer à sa manière le comédien Arnaud Dormeuil en offrant aux Réunionnais une surprise qui ira droit au cœur de tous ceux qui ont pu apprécier ses talents. Ainsi, juste après le Challenge des Créateurs, c'est la pièce de théâtre musicale *Sega Tremblad* qui sera diffusée dès 21h05 sur de Télé Réunion. Juste avant, en lever de rideau, le reportage sur la veillée qui a mobilisé l'équipe technique de la station, tous concernés à des titres divers par Arnaud Dormeuil.

Famille, artistes, voisins, amis, gramounes, enfants, habitants de toute l'île, jusqu'au volcan qui s'est réveillé à l'heure de sa veillée, tous, nous avons salué au fil des heures du jour et de la nuit ce grand homme qui sait comme personne faire l'unanimité autour de son rire, de son énergie, de son art, du piment de ses mots. Gaillard, fragile aussi... Le symbole à lui tout seul d'un petit pays dont les marmailles la cour aussi bien que les musiciens les plus réputés, Danyel, Gilbert, Meddy, Thierry, Jean-Luc et les autres, par centaines et milliers, pour la veillée, ont célébré l'âme. Comme un concert inédit rythmé par la magie qui, de la douleur, sait extirper du bonheur. Arnaud, l'ami, a attisé le feu de la poésie. Ils ont dit...

► RINGO LOCO (FRED ELISABETH)

"On se faisait la comédie chaque fois qu'on se voyait ! Arnaud, c'est quelqu'un qui a toujours volé au-dessus de nous. Quand il part, il laisse comme un parfum et on ne peut pas pleurer, on rit... Il nous a laissés une belle leçon de vie. Regarde, on se retrouve tous là grâce à lui qui est parti tout seul."

► UN DALON

"Là où il est parti, il va retrouver Bague!, Coluche, tout ce monde là et il n'est pas prêt de s'arrêter de rigoler !"

► SHAM'S

"Ce ne sera pas facile d'arriver à sa hauteur ! Merci Arnaud pour ce que tu as fait de ta vie ! Quand on voit tout ce monde-là autour de toi, on est conscient que tu as réussi un coup de génie. Quel partage ! Je te reconnais bien là mon petit frère des planches, mon premier complice sur scène où nous avons commencé en duo chez Volland. Merci Arnaud..."

► SONIA (RFO ET COMÉDIENNE)

"Je me sens toute petite en pensant à Arnaud. Un jour avec lui, ça pouvait suffire à remplir toute une vie de son souvenir.

Il me disait toujours, la vie est courte, il faut en profiter... OK Arnaud, on t'aime."



L'harmonie entre musiciens gagne toujours du terrain quand il s'agit de laisser les cœurs s'exprimer avec pudeur et chaleur. Roland Darty a donné la note de son rouler, les Tropicadréro, Ladauge and co ont suivi pour éclairer la nuit d'Arnaud de retour chez lui.

► UN ADMIRATEUR "SUDISTE"

"Voilà un humain toujours positif ! J'aimais son rire et je sais que son étoile sera toujours dans le ciel."

► ANDRÉ MORIN (CENTRE DE LA RESSOURCE)

"Pour nous, Arnaud restera "Un signe d'amour". Le titre de la pièce qu'il nous a aidés à mettre en scène et à jouer entre acteurs sourds et entendants. Une expérience privilégiée où il nous a offerts un poème en langue des signes qu'il a mis en musique. Quel cadeau, Arnaud ! Il suffisait de le voir une fois pour ne jamais l'oublier."

► ROLAND DARTY (ARTISTE ET ANIMATEUR)

"On sait tous qu'être un artiste à la

Réunion tient du sacerdoce vu les conditions dans lesquelles on est accompagné (et non "assisté") quand on est chanteur, danseur, plasticien, comédien, confirmé. Moi qui ai grandi avec des grandes familles de musiciens comme les Dormeuil, je pense toujours à la relève, à l'exercice de "passation" qui est notre devoir pour transmettre le trésor artistique, le patrimoine. Arnaud, j'aurais aimé qu'il ait davantage de temps, parce que c'est un pionnier qui a tenu haut le flambeau de la comédie, avec Jessu, Ti Paul... C'est notre Molière créole."

► JACK BENG-THI (PLASTICIEN)

"Arnaud pour moi, c'est le premier

rire du matin. A Jeumon il passait à l'atelier prendre un petit café et c'était un moment de bonheur au réveil. Un homme qui a déployé d'énormes efforts pour arriver là où il était avec le handicap qu'il était le sien au départ. Mais il a su tirer de sa personne sa richesse. Dans mes souvenirs de cinéophile, je l'apparente toujours au héros du film brésilien de Joaquim Pedro de Andrade, "Macunaima". Pour moi, Arnaud incarnait ce personnage-là. Il pouvait se transformer, il projetait ce qu'il devait faire, sauf que ce petit muscle vital qu'on appelle le cœur n'a pas tenu... Alors il convient en pensant à lui de donner plus de force encore à nos gestes, parce qu'on ne sait jamais ce qu'il y a demain" ■



Femmes de voix au cœur gros comme ça, Laurence Beaumarchais, Dame Pestel, Nicole Dambreville, Yaelle Trulès. ont pu chanter pour lui qui, oui, vraiment a le don de rassembler son monde.

Les dimanches hommage

Le premier rassemblement prévu en hommage à Arnaud aura lieu ce dimanche au Grand Marché, le CDR et les artistes en tous genres, proches du comédien-musicien souhaitant célébrer dans l'intimité de ce lieu sa mémoire. Dimanche donc, le théâtre du Grand Marché accueillera, de 14h à 18h, un cérémonial de kabar au cours duquel des images d'archives seront projetées en continu sachant qu'un livre d'or ouvert et un micro seront à la disposition de ceux qui voudront s'exprimer et témoigner. Tous ceux qui en ont le désir peuvent prendre contact rapidement avec Dominique Carrère au 06 92 24 05 00. Le dimanche 6 décembre, c'est au Barachois que la mairie de Saint-Denis orchestre un cérémonial convivial pour tous dès 19h, ce que Sham's appelle l'hommage de la Réunion à Arnaud Dormeuil.



Jean-Luc Trulès près de Jean-Sylvain Dormeuil, le papa d'Arnaud, qui attend, anxieux, l'arrivée de son enfant.



La musique pleure elle aussi du cœur de Nicole Lechnig et Rachel Pothin, de la troupe Volland dont Arnaud était la caution pour la Réunion.



"Il venait au catéchisme ici, et à 12 ans il faisait déjà du théâtre à la paroisse" où hier il a été accueilli par l'évêque et le curé de la Source.



Tous, le cœur lourd, ont escorté le cercueil d'Arnaud dans l'église en chantant "Mi vè aller plus loin !"

"Le plus beau spectacle d'Arnaud"

OBSEQUES

Il fallait bien un artiste pour accueillir et guider Arnaud Dormeuil dans la dernière étape de sa vie terrestre que sont les obsèques. Gilbert Aubry, notre évêque et néanmoins poète, ne s'est pas fait prier pour honorer sa mission et donner à cette cérémonie créole, fervente et belle, tout son sel, tout entier concerné qu'il était, comme la famille, le père Vincent et les fidèles par la personnalité de "ce petit homme au cœur empli d'amour comme un soleil", "signe d'amour comme un sacrement, bien vivant", "habité par le souffle de l'espérance... souffle qui continue de l'animer, dans son corps "autre manière", dans l'existence d'ailleurs où il vole avec le papillon et on le retrouvera tous un jour... Un souffle qui nous réunit tous ici et dont la lumière n'en finit pas de flamber en chacun de nous..."

L'émotion, concentrée depuis des jours, était hier à son comble lors de cette bouleversante cérémonie, dès les premiers instants sur le parvis de l'église où les musiciens, la tristesse débordant de leur cœur et de leurs instruments, lui ont servi l'escorte de ses rêves, comme la chorale ensuite guidée en douceur et beauté par Serge Daffreville, puis dans le flot tendre et pittoresque des mots tout chauds jaillis du chœur des proches, de l'histoire d'Arnaud.

Un rituel spirituel, dans la double acception du terme, que Gilbert Aubry a béni, constatant, se faisant ainsi le porte-parole de l'assemblée : "Avec l'aide de Dieu, l'artiste a réussi sa sortie et le plus beau spectacle de sa vie... Parce qu'il n'y avait pas ici que nous autour de lui mais aussi les anges, les ancêtres." Sacré Arnaud !

M.D.



"Quand j'irai là-haut vers le Grand Homme, je voudrais de la musique et que tous mes parents, mes amis me fassent plaisir en chantant !" avait dit Arnaud à Scholastique. Ses vœux ont été pleinement exaucés par Tropicadero et toute la communauté de musiciens amis. (photos Ludovic Lai Yu)

Prochain hommage rendu à Arnaud Dormeuil par les artistes de la Réunion, demain après-midi de 14 heures à 18 heures au Théâtre du Grand-Marché.



Scholastique parle ici à Arnaud aux côtés de Chantal et au nom

"Arrêt a ou té !"

Scholastique, au nom de son papa Jean-Sylvain, et de toute sa famille a confié publiquement à Arnaud : "Quel honneur et quelle joie de t'avoir connu et d'avoir été reconnu par toi ! Tu avais toujours une parole juste, un mot pour nous reconforter qui nous donnait l'impression que tu n'étais venu que pour nous apporter la joie et le bonheur. Tu disais que tu voulais mourir en scène, devant un public immense et, de préférence, en étant jeune. Tu es parti, mais en silence, sans rien dire... et tu resteras à jamais un mythe, une légende, un phénomène, un petit bonhomme qui nous a bien fait rire ! En réalité, tu veux nous faire une farce,

C'est ça ? Tu avais tes colères, tes défauts, ta rage de vivre mais tu as fait sur terre ce que tu aimais. Tu étais très malin, très doué, très vif et très discret en même temps et on en apprend sur toi tous les jours ! Ton seul regret aura été d'être resté sans enfant et je sais moi que chacun de ceux que tu as regardés, à qui tu as souri ou fait la bise finalement, étaient quelque part tes enfants. Où que tu sois, fais rire ceux que tu rencontreras. Je sais qu'il y a une personne qui t'attend là-bas, les bras grands ouverts, alors mon ti kaf, mon ti coq, salut l'artiste et bon vent ! Avec ton expression favorite pour terminer : "Arrêt a ou té !"

« Il a rejoint la troupe céleste »

La mémoire d'Arnaud Dormeuil a été célébrée une dernière fois en l'église de la Source, hier. Famille, proches, amis, artistes et anonymes ont envahi les lieux pour assister aux obsèques, histoire de dire au revoir à un ti garçon la kour si talentueux.



La dépouille d'Arnaud Dormeuil a été accueillie à l'église de la Source en fanfare. (Photos Raymond Wae Tion)

Il a plu sur la ville comme il pleuvait dans leurs cœurs... Le mouchoir à la main et les yeux brillants, artistes, amis, parents et anonymes ont salué une dernière fois le petit homme à l'immense talent.

L'église de la Source était pleine à craquer, hier après-midi. Plus de 500 personnes, sur les bancs de l'église comme à l'extérieur, se sont recueillies pour Arnaud, en chansons.

Tambours, kayams et chanteurs ont accueilli le défunt dans l'église de son enfance. Car pour faire honneur aux multiples dons du ti garçon la kour, il faut sortir le grand jeu.

Au cours de la cérémonie menée par l'évêque Gilbert Aubry, le père Jean-Marie Vincent s'est rappelé, ému, les premiers pas d'Arnaud au théâtre. Ici même, dans son église, salle 57. « C'est incroyable, il savait jouer de tous les instruments, s'enthousiasme le prêtre. Le jour où on lui a offert un harmonica, il a improvisé un séga. »

Il était si doué le petit boug d'1 m40, que le curé compositeur et l'évêque poète y voient une inspiration presque divine : « le verbe de Dieu », disent-ils. « Son talent était animé d'un

souffle intérieur, déclare Monseigneur Aubry. Un signe d'espoir pour tous. »

« Tu voulais mourir sur scène »

Le neveu d'Arnaud et ses deux sœurs, Chantal et Scholastique, ont ensuite partagé avec l'audience leur tristesse et leurs doux souvenirs. « Papa gagne pas parler », explique Scholastique. Trop fébrile. La grande sœur parle donc en son nom : « Arnaud, quelle joie de t'avoir connu. Je ne réalise pas encore que tu n'es plus là, commence-t-elle. Tu avais toujours un truc pour nous faire rire : une mimique, une parole, une démarche, une idée. »

Scholastique se souvient ensuite d'une longue discussion avec son frère, sur la mort justement : « Tu voulais demander à Dieu de te faire mourir sur scène, devant la foule, et jeune en plus ! A mourir tout seul, en silence, tu nous fais une farce, c'est ça ? »

Tout le monde rit, le cœur

serré. Après tout, son vœu d'obsèques en fanfare s'est exaucé. « Arnaud a réussi sa sortie, dit Gilbert Aubry, il a rejoint la troupe céleste. »

« Mais le seul regret de mon frère, reprend sa grande sœur, c'est de ne pas avoir fondé de famille. Tu avais des projets plein la tête, la vie en a voulu autrement. » Sacré farceuse la vie...

Malgré la peine, la foule a gardé l'allégresse. La messe ter-

minée, l'orchestre a repris de plus belle. La foule a tapé des mains pour accompagner Arnaud Dormeuil dans sa dernière demeure. Désormais, il repose au cimetière de Commune Prima.

Sur le journal, une larme a coulé, mais place au rire et à la musique. « Merci Arnaud, merci, s'exclamait sa sœur. Salut l'artiste, et bon vent ti kaf, ti coq, ti mâle, notre fusée Ariane... »

Lisa MELA



Monseigneur Aubry et le père Jean-Marie Vincent ont dirigé la messe.



Son neveu et ses sœurs, Chantal et Scolastique, ont rendu hommage à l'oncle, le frère, le fils ou le parrain...



Le papa d'Arnaud.

www.lequotidien.re
Le Quotidien
 DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN
 samedi 29 novembre 2008 - N° 10 274 - 33^e année - Prix : 1 €

**SÉGA ZEMBROCAL : "SÉGA TRANBLAD",
VOLLARD COMBO.**



En un disque (et surtout un spectacle) réalisé avec les salseros de Sergent Garcia, Jean-Luc Trulès trimbale le séga-pays en Amérique du Sud, le tout servi par la voix du regretté Arnaud Dormeuil. Le mariage séga-salsa est jubilatoire, en droite ligne des orchestres en cuivre d'autrefois. Une alliance que Dédé Fourez réussira aussi, mais dans un registre plus maloya, tout comme le brillant Gilbert Barcaville, dans un album qui vaut davantage qu'un simple détour. Au chapitre zembrocal, n'oublions pas le fameux "Laisse pa moins là" de Tiana, chanté entièrement en malgache (sauf le refrain). Et citons "Pop Dézolé", sur "Titiay", le dernier album de Ti Fock, au génie artistique confondant. Sur ce titre, lui aussi très salsa, sont entremêlés langue malgache, français, synthétiseurs... Regret : les paroles, un peu faiblardes. Quoique, pour une chanson de bonne année...

Vendredi. C'est les obsèques d'Arnaud Dormeuil et hier soir, à Primat, la fine fleur des artistes pays était rassemblée pour une nuit incroyable. On pense à Baguèt', parti une décennie plus tôt, qui était l'autre Monsieur du théâtre populaire réunionnais. Etrange destinée que celle de ces deux bonshommes, le grand échalas et le tout-petit, le zoreil et le créole cafre. Personne ne pouvait leur ressembler et tout le monde trouvait un peu de soi chez eux. La vie, c'est un drôle de cirque.

Journal de l'île de La Réunion

N° 18 951 dimanche 30 novembre 2008

www.clicanoo.com

1€

1 Dimanche

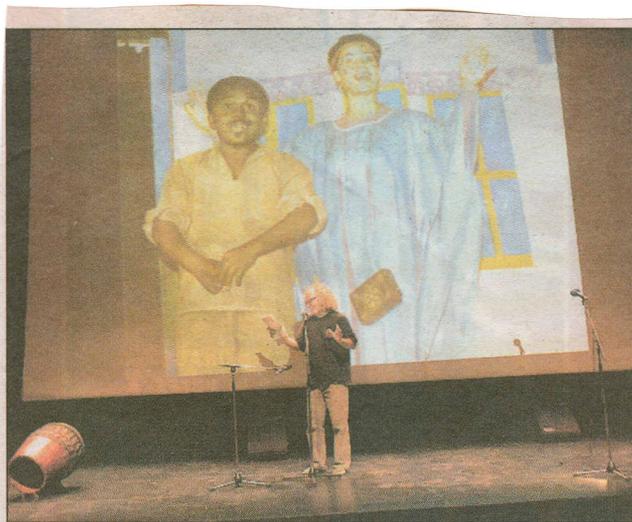
bien plus qu'un hebdomadaire

Le Quotidien

www.lequotidien.re

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

lundi 1^{er} décembre 2008 - N° 10 276 - 33^e année - Prix : 1 €



■ Saint-Denis

Un kabar pour Arnaud
Ultime hommage, hier au Grand

marché à Saint-Denis, rendu à Arnaud Dormeuil. A l'image de ce texte lu par Daniel Waro (photo Raymond Wae-Tion).

Les honneurs de la scène pour Arnaud

Arnaud Dormeuil a commencé et terminé sa carrière au Grand Marché qui, hier, lui était réservé tout entier, ses amis du CDR ouvrant tout grand les portes du sanctuaire de la dramaturgie pour honorer sa carrière avec tous ceux qui l'aimaient. Un vrai for'ker.

"Arnaud, Arnaud, Arnaud !" C'est sur cet air fameux que chantait Tino Rossi avec des paroles de Gabriel Ruiz ("Amor, Amor, Amor") que la famille d'Arnaud Dormeuil au grand complet, soit une quarantaine de personnes, a tenu la scène du Grand Marché pour terminer le Géant Kabar proposé hier tout l'après-midi, comme prévu par Lolita Monga et Pascal Papini. Le tout devant un public atypique formé d'anonymes et de célébrités, de ribambelles d'enfants avec leurs parents, d'anciens complices d'Arnaud et de nouveaux, des gens venus de loin, d'autres du coin... De quoi animer ce dimanche pluvieux et resserrer les liens avec de vieux copains.

On l'a dit et redit c'est le constat qui se vérifie encore une fois: le King Rosette de retour samedi soir sur nos TV grâce à RFO, le "roi du théâtre" des "Grenouilles" d'Acte 3, le Ti Zom de "Tourouze", le Nelson de "Rum Rock", l'Ubu Belbel de "Ubu colonial", le Gaston de "Lepervendhe", l'Achille des "Etuves", le Ti Zan du "Mariage de Mascarin"...

Quelque soit le rôle qu'il a tenu pendant quasiment vingt-cinq ans, ce drôle de comédien a fait

l'unanimité et a fait rimer mieux que quiconque jusqu'à aujourd'hui le sens du nom de son île natale, avec harmonie et dignité.

Il était là hier toute la journée sur un écran géant, forcément, en clichés saisis dans sa vraie vie, avec ses amis, sur scène, avec Volland, Acte 3... Immensément présent par sa physionomie, mais aussi par les paroles formidables et les mots chantés tout au long de l'après-midi. Avec beaucoup de naturel, de simplicité, l'émotion a été distillée entre rires et de larmes, scène et travées, allées et venues... Des apartés, des retrouvailles, des rencontres et des jeux d'enfants qui coulaient de Source, le nom de son quartier.

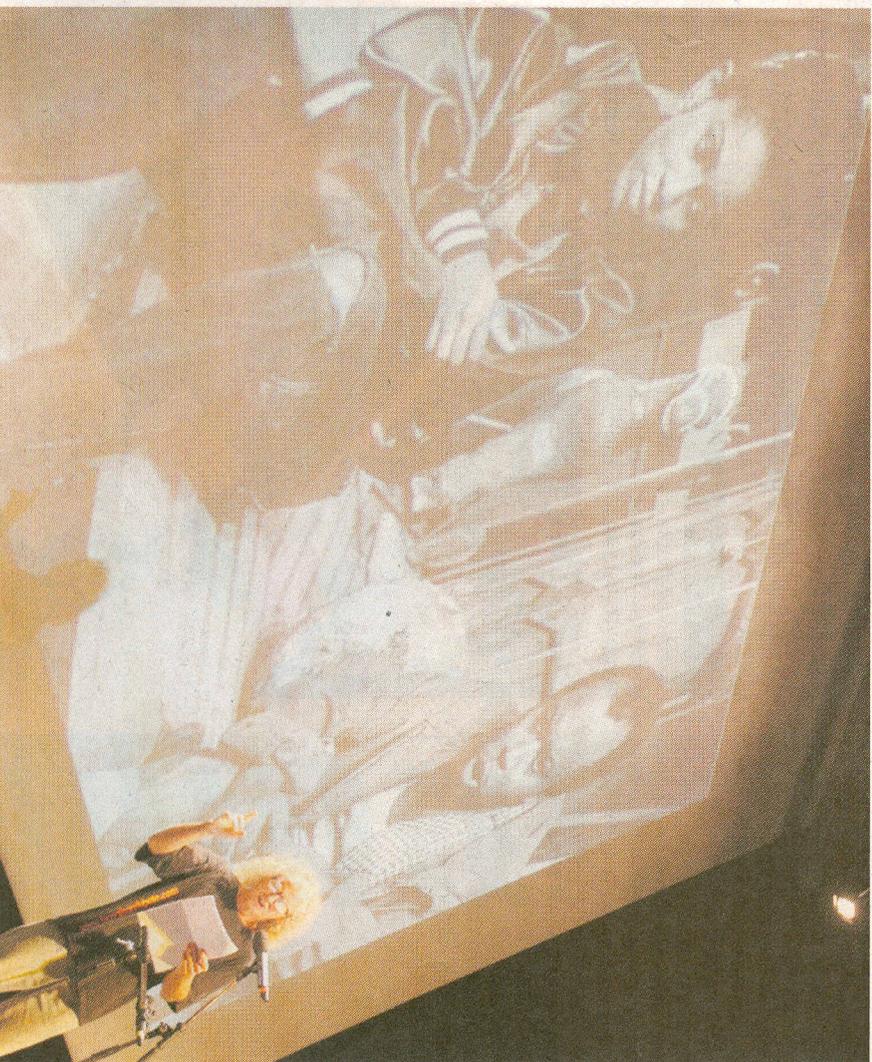
Ses dalons musiciens de "Tradition" comme l'ont fait avant Danyel Waro, Pimpin, d'autres plus ou moins connus à notre batillon musical, et toute une armée de rimeurs de coeur, ont tenu l'assemblée en écoute, pas pressée de quitter ce sanctuaire théâtral ouvert aux trop pleins "d'Amor, Amor, Amor" pour "Arnaud, Arnaud, Arnaud". Même pas mort car drôlement vivant en ces instants poignants comme les minutes de panique

qu'égrène Mickel Fontaine au souvenir de cette fiche semaine où l'on a appris qu'Arnaud était parti ou comme le chant d'un "Ti Boule" à son copain "Ti Nain" qui, ensemb' ek son kayamb', nous dit que le "petit Maron" comme l'appelle Colette Froidfont (metteur en scène en France, de son one-man-show révérence) ne veut pas qu'on pleure autour de lui au risque de mouiller son oreiller et de "casser son sommeil".

Et puis des messages des hommes de l'art comme Théo Triffard, et Reynald Coulon qui l'a baptisé "Grand Cultivé". Et des femmes aussi comme Lolita Monga qui lui a écrit, avec Philippe Forgeau le rôle de sa vie parce qu'après toutes ces années à jouer autrui, il voulait juste être lui. On risque d'en reparler ne serait-ce que parce que les hommages cette semaine vont continuer, et puis parce que, de là-bas, Arnaud Dormeuil risque d'inspirer son monde, plus encore que quand il n'était là ■

M.D.

► **Pochains hommages à Arnaud Dormeuil:** mercredi à la Région, et dimanche au Barachois.



► Sur l'écran, les photos souvenir d'Arnaud Dormeuil (ici dans le rôle de Zény donnant la réplique à Isabelle Désiré, la Sally du "Carousel" de Pierre Louis Rivière en 1992) et, sur scène, Danyel Waro et un for'ker à la hauteur pour saluer l'artiste. (Photo LYL)

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

JEUDI 4 DÉCEMBRE 2008

N° 16.252

0,76 €

HOMMAGE
À ARNAUD DORMEUIL
À LA RÉGION

«UN GRAND
RÉUNIONNAIS»

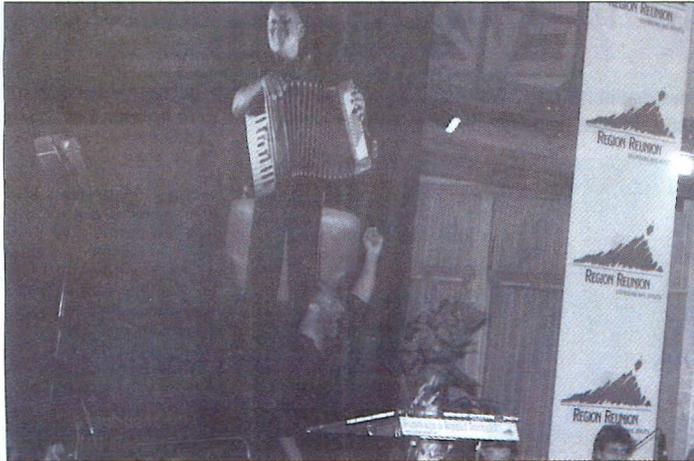


P. 8 et 9

Hommage à Arnaud Dormeuil à la Région

Un artiste de la diversité réunionnaise

Hier à la Région, c'est un «grand Réunionnais» qui a été honoré.



(Photos: Bureau)

Jean-Luc Trulès, l'ami et le collègue de toujours a fait retentir l'écho de "Tropicadéro".

Avec des mots, avec des gestes, avec de la musique, la famille et les amis d'Arnaud Dormeuil lui ont exprimé une fois encore leur fidèle affection. Ils et elles étaient très nombreux à la Région hier soir pour cet hommage émouvant. Chantal, Louis, Marie-Hélène, Romuald, Scolastique, ses frères et sœurs l'ont fait revivre à travers les souvenirs partagés. La famille des artistes, Jean-Luc Trulès, Nicole Dambreville, Emmanuel Genvrin, Dominique Carrère,

Lolita Monga ont rappelé chacun à sa manière ses talents et sa force de travail. Il est monté sur scène 1409 fois, a rencontré 325.000 spectateurs à travers 30 spectacles: voilà l'ampleur de sa vie d'artiste! Après ces témoignages qui l'ont rendu à nouveau présent parmi nous, le Président de la Région Réunion a invité à tirer les leçons de cette vie trop courte mais riche de sens et de valeurs. Paul Vergès voit dans Arnaud Dormeuil un de ceux qui par son origine modeste a fait partie de cette

composante de la population qui n'a pas bénéficié autant que d'autres de la promotion sociale. Terrible injustice alors que leurs ancêtres ont vécu le pire de la courte histoire de La Réunion: l'esclavage. En même temps, «il a pu accéder à la notoriété et devenir un exemple parce qu'au-delà du poids des origines, il a été un artiste, un intellectuel qui s'est réalisé en se plongeant dans l'héritage du peuple réunionnais». En particulier, il a montré que «la langue réunionnaise pouvait inspirer la poésie, l'avenir, l'élégance, que la

langue créole était une langue d'artiste, une langue d'intellectuel». Il s'est également appuyé sur la tradition culturelle du chant, de la musique et de la danse où l'on reconnaît l'héritage malgache et africain, un héritage qui est une composante importante de la réalité réunionnaise.

En fond de scène, l'image malicieuse d'Arnaud et de son accordéon était là pour confirmer, illustrant ce que Dominique Carrère avait souligné plus tôt: «Arnaud té i respir la mizik» ainsi que son frère Louis avec «in ti kou mizik la bous» et l'écho de "Tropicadéro" de Jean-Luc Trulès.

Parce que l'art véritable est toujours création dans la rencontre, Paul Vergès notait qu'Arnaud Dormeuil avait su marier les éléments de la tradition réunionnaise avec des formes d'expression peut-être moins enracinées comme le théâtre. Hommage était rendu, au passage, à la Troupe Vollard qui lui avait donné cette chance.

Un «zarboutan nouf kiltir»

Et quand on est un artiste, on l'est aussi dans sa vie. «Sa création dans sa langue, dans sa danse, dans sa musique a été un élément de sa vie personnelle et ce qui frappait c'était sa capacité à transmettre les valeurs réunionnaises. On est vraiment un Réunionnais quand on puise dans son héritage culturel et qu'on s'ouvre aux autres» précisait le Président du Conseil régional. Ce qu'a fait, ce qu'a été Arnaud Dormeuil est donc à la fois une



Le Président de la Région Réunion a invité à tirer les leçons de cette vie trop courte mais riche de sens et de valeurs.

source de réflexion, un exemple et une exigence. S'il a su surmonter des situations difficiles, s'il a su s'appuyer sur son héritage réunionnais pour le valoriser et le faire partager, il est bien un «zarboutan nouf kiltir» qui «nous fera progresser dans nos propres valeurs». Il faut que d'autres Arnaud se lèvent, d'autres exemples de la «diversité enrichissante de notre identité réunionnaise.» Parce qu'il a été un «grand Réunionnais» que doivent connaître

les futures générations, annonce a été faite que le Centre régional dramatique pourrait porter son nom: une annonce saluée par de vibrants applaudissements. Après les dernières notes de musique portées par de jeunes talents du Centre de rayonnement régional, les uns et les autres avaient du mal à se quitter, tant ils avaient encore de souvenirs à partager.

Sarah Louise



Comme Lolita Monga, de nombreuses personnes ont rappelé à leur manière ses talents et sa force de travail.

Inn ti mo pou Arnaud

Mersi pou out sourire
Mersi pou out bann ti mo,
out bann zistor té fé ri,
out lanvi rann tout demoune éré
Mersi pou out muzik, out génie.

Ou i rapèle kan dessi la sène "Quartier Français", anou bann figuran: nou la essèye lé ri aou (nout dos té viré, demoune té i voi pa nou): ou la manke rire an plin le pièsse téat, ou la tienbo, inn ti sourire la pèrle si out koin d'lève.

Lété tro gayar rankonte aou dann bann rue sindni, nou té i anbrasse dé koté, nou té i kasse la blague, ou navé toujours in gayar ti mo pou nou, anou ossi navé pou ou.
Défoi, nou té i assize pou arfé le monde.

Mersi pou tout Arnaud.

In jour, nou va artrouve anou,
pou anbrasse ankor in kou dé koté,
pou ar-rire ankor ankor,
pou joué la muzik,
pou shanté,
pou arfé pou toujours le monde.

In bèl béko pou ou.

Laurence D.
èk Lantant Tikouti

Hommage à Arnaud Dormeuil



Arnaud Dormeuil avait la faculté de répandre la joie autour de lui.



«Un morceau de moi a été arraché et surtout Arnaud est une personne magnifique» a dit Nicole Dambreville.



Plus de 200 personnes étaient présentes à l'Hôtel de la Région.

Celui qu'on surnommait notamment "la fusée Ariane" ou "la bougie" nous a quittés pour une autre destination. La famille et les amis d'Arnaud Dormeuil lui ont montré toute leur affection hier soir au Conseil régional. Quelques jours après les obsèques en l'Église de La Source, et après un hommage rendu dimanche au Théâtre du Grand Marché, plus de 200 personnes ont participé hier à cette soirée. Selon le vœu d'Arnaud Dormeuil, l'hommage s'est passé dans une ambiance joyeuse, mais avec tout le respect dû à ce grand Réunionnais qui vient de nous quitter. Retour en images.

que quelques mots: «Je suis content Arnaud est là-haut, je suis content car il a bien vécu».

Scholastide Dormeuil, sa sœur
Elle a perdu «sa moitié». «Avec Arnaud, les conversations s'allongeaient, pour preuve une fois j'ai quitté ma maison le matin pour payer une facture et je suis rentré chez moi le soir sans la payer». C'est vrai, sur son chemin, elle avait croisé Arnaud. Une autre petite histoire, cette fois-ci dans le bus: «Arnaud s'est mis à parler au chauffeur, celui-ci s'est trompé de destination. Banla la pa di rien».

Bernard Payet, directeur à la Culture de la Région
«Arnaud est passé, telle une âme, un éclair». Il a su «conquérir à chaque instant le cœur de chacun».

Jean-Luc Trulès
Pas de doute pour le compagnon de théâtre, Arnaud était doué et bossueur. «Même malade, il s'illustrait sur les planches. Même s'il avait le vertige, il n'a pas hésité à monter en haut de la grue. Et même s'il ne savait pas nager, il a été d'accord pour une mise en scène sous l'eau».

Chantal Dormeuil, sa mère, se souvient d'une anecdote:
«Mon mari avait donné à chacun de nos enfants un harmonica. Arnaud était âgé de cinq ans, il ne marchait pas. Il était posé dans une chaise avec son harmonica». Sa mère s'est mise à chanter "alala alala belbel chouchou", elle entendit un de ses enfants l'accompagner à l'harmonica. Mais qui? C'était Arnaud.

Nicole Dambreville
Avec tristesse, elle dit qu'il a compté dans sa vie. «Qu'un morceau de moi a été arraché et surtout qu'Arnaud est une personne magnifique».

Marie Dormeuil, sa sœur
«Partou ou sa li passe, tout de moun lé content», se souvient-elle. Tantôt elle reprendra l'avion pour Metz où elle vit. Elle ne manquera pas de se rappeler des visites de son frère et des amitiés qui sont nées. «Aujourd'hui et pour toujours, Arnaud est dans mon cœur».

Emmanuel Genvrin
Lui aussi a raconté une anecdote. Aux Francophonies de Limoges, une journaliste de France Culture demande à Arnaud Dormeuil: «vous avez les clés du théâtre Volland?». Il réfléchit et il se rappelle du jour où il avait demandé la clé du théâtre Volland à Emmanuel Genvrin pour y dormir. En même temps, il fouille dans ses poches et en retire des clés: «oui je les ai», dit-il au journaliste.

Romuald Dormeuil, son frère
Très très ému. Il n'a prononcé

M.-E. L.



C'est par la musique que le conservatoire de rayonnement régional lui a rendu hommage.